



INSTITUTIONEN FÖR SPRÅK OCH  
LITTERATURER

## Dans le monde des « clodos », « clébardes » et « cainfris »

La traduction de l'argot français dans *Vernon  
Subutex* de Virginie Despentes

Zelda Tuvevsson

---

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	FR1302
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Ht/2019
Handledare:	Elisabeth Bladh
Examinator:	Ugo Ruiz

## Abstract

Le langage argotique, une des variations sociales de la langue, évolue rapidement et peut ainsi constituer un défi pour le traducteur. Dans le présent mémoire, la traduction de l'argot et le phénomène de la standardisation dans la traduction seront examinés à l'aide d'un corpus tiré d'un roman contemporain français : *Vernon Subutex 2* de Virginie Despentes, ainsi que de sa traduction en suédois, faite par Kristoffer Leandoer. Le cadre théorique est issu de la traductologie descriptive (anglais : *Descriptive Translation Studies*, DTS), champ de recherche dont l'objectif est de décrire les tendances observées dans un grand nombre de traductions (Toury, 2012 : 111). Afin de déterminer s'il y a une tendance à la standardisation dans le corpus, les solutions du traducteur sont classées en trois catégories : *l'omission*, le *maintien* et le *changement*. L'analyse montre que la stratégie d'omission est fréquemment employée, ce qui signifie qu'une partie du vocabulaire argotique dans le texte source français est représentée par un langage plus neutre ou standard dans le texte cible suédois. En conclusion, une tendance à la standardisation peut être observée.

Mots clés : Argot, slang, standardisation, stratégies de traduction, traductologie descriptive

*Slang*, sometimes referred to as a social variation in language, can be a challenge for the translator due to its rapid evolution and lack of equivalences in the target language. This paper examines the translation of slang and the phenomenon of standardization through the Swedish translation of the French author Virginie Despentes's novel *Vernon Subutex 2*. The theoretical framework derives from the field of *Descriptive Translation Studies (DTS)* whose objective is to describe the tendencies that occur in a great number of translations (Toury, 2012 : 111). In order to determine the potential tendency towards standardization in the corpus, the translation solutions are classified into three categories : *omission*, *maintenance* and *change*. The analysis shows that the strategy of omission is frequently employed, which indicates that a part of the slang vocabulary in the French source text is represented by a more neutral or standard language in the Swedish target text. Consequently, a tendency towards standardization can be observed.

Key words: Argot, slang, standardization, translation strategies, descriptive translation studies

# Table des matières

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
1.1 Objectif	4
1.2 Recherches antérieures	5
1.3 Disposition	6
<b>Méthode et cadre théorique</b>	<b>7</b>
2.1 Méthode	7
2.1.1 Le langage argotique français	7
2.1.1.1 Les dictionnaires français consultés	11
2.1.2 Le slang suédois	12
2.1.2.1 Les dictionnaires suédois consultés	12
2.2 Corpus	13
2.2 Délimitations	15
2.4 La traductologie descriptive	15
2.4.1 Les stratégies de traduction	17
<b>Analyse</b>	<b>20</b>
3.1 Maintien	20
3.2 Changement	22
3.3 Omission	24
<b>Conclusion et discussion</b>	<b>28</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>30</b>
<b>Annexe 1</b>	<b>34</b>

# 1. Introduction

Le fait de reproduire un énoncé dans une autre langue que la langue dite source, tout en gardant les parités sémantiques et stylistiques, n'est pas toujours évident. Cette tâche, devant laquelle se trouve le traducteur, se complique encore par la variation linguistique imposée par des éléments tels que le temps, le lieu, la situation, le locuteur ou bien l'espace social. Parmi les variations sociales de la langue nous trouvons le langage argotique, qui, selon Larousse, peut être défini comme suit :

« Un ensemble des mots particuliers qu'adopte un groupe social replié sur lui-même et qui veut se distinguer et/ou se protéger du reste de la société (certains corps de métiers, grandes écoles, prisons, monde de la pègre, etc.). » (*Argot*. Larousse, 2019).

Déjà en 1981, Peter Newmark, un des fondateurs de la traductologie, note qu'il n'y a pas de méthodologie pour la traduction du *slang*, l'équivalence de l'argot<sup>1</sup> (Newmark, 1981 : 94). De plus, la signification et la connotation d'un mot argotique (anglais : *slang word*) doit être réévaluée tous les six mois, remarque Newmark (1981 : 95). Effectivement, la présence d'un tel langage peut constituer un défi pour le traducteur, vu qu'il évolue rapidement (Goudaillier, 2002 : 7 ; François, 1975 : 2). Ce défi, c'est-à-dire la traduction de l'argot, sera le sujet abordé dans ce mémoire. Le cadre théorique est issu de la traductologie descriptive (anglais : *Descriptive Translation Studies*, DTS), champ de recherche dont l'objectif est de mettre en évidence les tendances qui se retrouvent dans la plupart des traductions, sans les juger ou les valoriser en termes de succès ou d'échec (Toury, 2012 : 111). Les idées de Toury, un des fondateurs du domaine DTS, englobent la théorie des normes en traduction. Une de ces normes, déterminant le comportement du traducteur, est la « loi de la standardisation croissante ». Cette norme implique en bref la tendance à remplacer les éléments marqués dans le texte source par des éléments plus conventionnelles ou plus standardisés dans le texte cible (Toury, 2012 : 303). La notion de langage marqué [*marked language*], est ici homologue à la définition de Fürst Skogmo (2016) qui la traite comme un élément textuel qui se distingue du texte général, l'argot, ou bien *slang*, inclus (Fürst Skogmo, 2016 : 227).

---

<sup>1</sup> Sous réserve qu'il y ait des différences sémantiques entre les deux termes : *l'argot* ayant, selon Newmark, une connotation plus péjorative que le *slang* anglais (Newmark, 1981 : 95).

Dans la présente étude, la traduction de l'argot et le phénomène de la standardisation seront examinés à l'aide d'un corpus tiré d'un roman contemporain français : *Vernon Subutex* de Virginie Despentes, ainsi que de sa traduction en suédois, faite par Kristoffer Leandoer. Le roman et sa traduction suédoise seront présentés plus amplement dans la partie 1.3.4.

## 1.1 Objectif

Cette étude examine la traduction suédoise de l'argot dans un roman contemporain français. En montrant comment l'argot du texte source est représenté dans le texte cible, dans un cas spécifique, il devient possible d'élucider les difficultés en termes de traduction que pose la présence d'un langage ou vocabulaire particulier, tel que l'argot. Si une partie des mots et expressions argotiques disparaissent dans le texte cible, ceci peut indiquer qu'il y a une tendance à la standardisation dans la traduction de ce type de vocabulaire. Nous visons donc à examiner si la loi de la standardisation croissante se manifeste dans la traduction de l'argot dans *Vernon Subutex* par Virginie Despentes. La problématique devient la suivante :

- Comment l'argot du texte source est-il représenté dans le texte cible ?
- Y a-t-il, dans les textes étudiés, une tendance à la standardisation du vocabulaire argotique ?

Puisque la présente étude est de caractère descriptif plutôt qu'explicatif, nous avons choisi d'utiliser un cadre théorique issu de la traductologie descriptive. Par conséquent, nous cherchons également à contribuer à la traductologie descriptive et aux recherches sur le phénomène de la standardisation dans la traduction. La présence du phénomène de standardisation peut signaler qu'il est difficile de trouver des solutions équivalentes, tout en préservant la signification et le registre argotique. Cependant, il faut noter que le cas étudié ici n'est pas représentatif de toutes traductions. Naturellement, les solutions de traduction varient en fonction des possibilités qu'offre la langue cible, ainsi que de la préférence individuelle et l'expérience du traducteur.

## 1.2 Recherches antérieures

Dans cette partie sont présentées quelques études portant sur la traduction de l'argot ainsi que sur la théorie de standardisation dans la traduction. Formulée par Toury en 1995, la théorie de la standardisation a été appliquée dans des études telles que Englund Dimitrova (1997), Assis Rosa (2012) et Fürst Skogmo (2016). La standardisation est également mentionnée par Malmkjaer (2011), qui la traite d'une tendance universelle ou bien générale dans la traduction (Malmkjaer, 2011 : 71).

En s'intéressant à la traduction des marqueurs dialectaux, Englund Dimitrova constate que les textes traduits ont tendance à être plus normatifs que les oeuvres dites *originales*, en termes de lexique employé (Englund Dimitrova, 1997 : 63). Son hypothèse implique que tout changement (*shift*) dans la traduction du langage varié et marqué (par des éléments régionaux et spécifiques) a tendance à s'approcher d'un langage plus neutre que celui du texte source (Englund Dimitrova, 1997 : 63). Une observation similaire est faite par Assis Rosa, qui remarque qu'il y a, dans les traductions littéraires en général, une tendance à la normalisation ou bien à la standardisation (Assis Rosa, 2012 : 87). Semblablement, en analysant la traduction du langage marqué dans des traductions littéraires de l'anglais en norvégien, Fürst Skogmo constate que le phénomène de la standardisation est présent. Toutefois, elle observe un nombre de solutions contraires, qui montrent que certains signaux du langage marqué sont également maintenus (Fürst Skogmo, 2016 : 236). En s'intéressant à trois types de signaux – lexicaux, orthographiques et morphosyntaxiques – Fürst Skogmo constate que les signaux maintenus sont principalement lexicaux (Fürst Skogmo, 2016 : 232). Il faut noter que dans le présent mémoire, nous nous intéressons surtout à l'aspect lexical du langage argotique.

En outre, des tendances de normalisation dans la traduction de l'argot en particulier ont été notées par Aronsson (2014), qui s'intéresse aux mots et expressions argotiques dans deux oeuvres de Faïza Guène et leurs traductions suédoises. Aronsson constate que le langage du texte cible est plus neutre que celui du texte source (Aronsson, 2014 : 46-47). Similairement Aronsson Öberg (2011) conclut, dans son mémoire de master sur la traduction de l'argot (dans un roman de Faïza Guène également), que le vocabulaire est moins varié dans le texte cible que dans le texte source (Öberg, 2011 : 27). Comme explication du phénomène

de standardisation, Englund Dimitrova suggère, comme le fait Toury (2012), de prendre en compte les normes de la langue et la culture cible. Par exemple, certains traducteurs considèrent qu'ils doivent adapter le texte à la culture cible, note-t-elle. En conséquence, ils ne se permettent pas autant de liberté linguistique, constate Englund Dimitrova (1997 : 62).

### 1.3 Disposition

Dans le chapitre suivant (2) sera décrite la méthode employée, ainsi que le corpus et les délimitations du mémoire. Nous allons également présenter le cadre théorique, inspiré de la traductologie descriptive, suivi par une description des trois stratégies de traduction : le maintien, le changement et l'omission. Dans le troisième chapitre seront présentés les résultats de l'analyse, divisés en trois sous-parties, une pour chaque stratégie de traduction étudiée. Le dernier chapitre comprend la conclusion et quelques remarques finales.

## 2. Méthode et cadre théorique

### 2.1 Méthode

Afin de formuler une définition de l'argot, dans le cadre de ce mémoire, nous avons consulté la littérature sur le langage argotique et les registres. Cette définition a servi à l'identification des mots et expressions argotiques figurant dans le texte source. Initialement, les mots et expressions argotiques (ce que nous allons parfois traiter en termes d'*exemples*) ont été répertoriés à la main, par notre intuition. Afin de diminuer le risque de manquer des exemples, nous avons lu les extraits à plusieurs reprises avant de souligner tous les mots et expressions que nous avons jugé potentiellement argotiques ou non-standard. Ensuite, nous nous sommes référée aux dictionnaires pour contrôler la définition et la signification des exemples. Les dictionnaires français ont été consultés selon un ordre précis : si la définition d'un mot ou d'une expression se trouve dans le dictionnaire consulté en premier, nous ne l'avons pas cherché dans les dictionnaires restants. Ensuite, les équivalences suédoises dans le texte cible ont été identifiées. Afin de pouvoir déterminer s'il y a une tendance à la standardisation dans le corpus, nous avons classifié les exemples en fonction de la solution en suédois. Si le registre argotique demeure dans le texte cible, il est question de la stratégie de maintien ou du changement (voir 2.4.1 pour la description des différentes stratégies). Cependant, si la solution du traducteur implique que l'argot français est représenté par un registre suédois non-argotique, nous avons affaire à la stratégie d'omission. L'emploi de la stratégie d'omission indique qu'il y a une tendance à la standardisation.

#### 2.1.1 Le langage argotique français

Pour revenir à la définition donnée ci-dessus (voir p. 3), le langage argotique peut être perçu comme un vocabulaire particulier employé par un certain groupe social qui cherche à se séparer et/ou à se protéger de la société dite générale. Cela indique que l'argot remplit une fonction identitaire, ce que constate par exemple Calvet (2007 : 5). La fonction identitaire est centrale dans le contexte du Français contemporain des cités (FCC), un parler argotique

particulièrement adopté par des jeunes dans les cités des banlieues et les quartiers populaires français (Goudaillier, 2007 : 1). Linn (2016) remarque, similairement, que le langage argotique des jeunes français a une fonction de codage qui renforce l'identité du groupe. De plus, ce parler spécifique leur permet de révolter contre les normes linguistiques de la langue standard (Linn, 2016 : 2). Un langage argotique est donc parfois spécifiquement parlé dans un certain groupe social ou professionnel. Pour cette raison, François indique qu'il est préférable de parler de multiples argots plutôt que d'un seul langage argotique (François, 1975 : 5). Cependant, d'autres fonctions telles que le cryptage et le masquage sont essentielles dans une grande partie des théories sur l'argot, ce que démontre, entre autres, Goudaillier (2002 : 5) et François (1975 : 6). Un exemple en est le verlan, langage argotique partiellement transcodé à l'envers<sup>2</sup>, et qui tire son origine justement des cités des banlieues. Voyons par exemple les mots *beur* (de « arabe »), *keum* (de « mec ») et *reumo* (de « mort »). Puis, quand un terme en verlan devient trop connu il a tendance à être réverlanisé. Cela est arrivé au mot *meuf* (verlanisation de « femme ») qui est devenu *feumeu* (Goudaillier, 2007 : 2-3). Ce phénomène montre comment le lexique argotique arrive à s'intégrer dans le système phonique et le système grammatical de la langue commune, comme le constate François (1975 : 6). Le vocabulaire argotique est généralement créé par la déformation des signifiants, à l'aide de différents procédés lexicaux. Quatre types de créations, mentionnés par Calvet, sont: la métaphore, la troncation, la ressuffixation et les argots à clef (Calvet, 2007 : 14-15). La métaphore implique le jeu du sens, par exemple *bombe* pour femme très belle, ou *quilles* pour jambes. La troncation raccourcit les mots et se combine souvent avec la ressuffixation afin de créer des formes plus cryptiques. Par exemple, le mot *clochard* (signifiant une personne sans domicile fixe, un SDF) devient par troncation *cloche*, ce qui après remplacement de la lettre finale donne *clodo*. Ensuite, les argots à clef sont des argots qui, par application d'une règle, transforment les mots, comme dans le cas du verlan (*ibid.*) mentionné ci-dessus. En addition, il faut noter que le langage argotique contient grand nombre d'emprunts aux langues étrangères, notamment à l'anglais (comme *black* pour noir) et à l'arabe (comme *maboul* pour fou). Ceci est remarqué par Goudaillier, qui constate que l'immigration exerce aujourd'hui une influence capitale sur le parler argotique (Goudaillier, 2002 : 6).

---

<sup>2</sup> Pour les procédés de déformation en détail, voir par exemple Goudaillier (2007).

Nous avons maintenant une idée de la fonction de l'argot et de la façon dont il se construit. Cependant, il faut clarifier les différences entre l'argot, le français populaire, le jargon et le français familier. Calvet compare l'argot à un sociolecte ou registre qu'il est parfois difficile de distinguer du français populaire (Calvet, 2007: 12). De plus, le français populaire peut être envisagé comme une catégorisation sociologique, comme le notent Battye et al. (2003 : 283). En se référant à Gadet (1992 voir Aronsson, 2015 : 33) et au Grand Robert, Aronsson souligne, similairement, que l'argot est aujourd'hui si intégré dans la langue dite populaire qu'il est possible de ne pas faire la distinction entre les deux (Aronsson, 2015 : 33). Dans la présente étude, les deux notions sont donc placées au même niveau.

Quant au jargon, François note que « Pour certains, l'argot est un aspect particulier du jargon : pour d'autres, le jargon est une forme de l'argot » (François, 1975 : 7). Dans le cadre de ce mémoire, le jargon est traité comme faisant partie du vocabulaire argotique, en ligne avec ce que propose Larousse, c'est-à-dire comme un « argot de métier » (*Jargon*. Larousse, 2019).

Le registre dit *vulgaire*, implique, selon Le Robert, « un langage trivial contraire aux bon usages » (*vulgaire*. Le Robert, 2019). En conséquence, il peut être considéré comme non-standard. Cependant, Ferraris (2011) fait la distinction entre le langage populaire, l'argot inclus, et le langage vulgaire (Ferraris, 2011 : 2). Similairement, nous avons choisi de faire la distinction entre le langage argotique et le langage vulgaire. Ce choix-ci rend notre définition de l'argot moins vaste, ce qui contribue à la délimitation du corpus. Naturellement, certains mots font partie de plusieurs registres parallèlement. Par conséquent, notre définition de l'argot inclut des exemples du corpus qui, dans les dictionnaires consultés, ont les qualificatifs *vulg.* ainsi que *argot* ou *pop*. Un exemple en est l'expression *faire chier* pour embêter.

Quant au registre familier<sup>3</sup>, il peut être considéré comme moins marqué que l'argot et le français populaire. Battye et al. notent, par exemple, que le français familier n'appartient pas au français dit non-standard (Battye et al., 2003 : 283). Cependant, il n'est pas toujours

---

<sup>3</sup> Selon Le Robert, le français familier implique « ce que l'on emploie dans la conversation courante, mais que l'on évite dans les relations officielles » (*Familier*. Le Robert, 2019).

évident de distinguer le français familier ou très familier du français populaire ou argotique.  
Pour y arriver, nous avons consulté les dictionnaires.

### 2.1.1.1 Les dictionnaires français consultés

Dans les dictionnaires le niveau de langage pour un mot donné est généralement indiqué. Nous avons remarqué que ce niveau ou registre varie en fonction du dictionnaire. Par exemple, le mot *peinard*, *peinarde* a le qualificatif *populaire* dans Larousse, alors qu'il est indiqué comme *familier* dans Le Robert. Selon Le Robert, le mot verlan *meuf* fait aussi partie du registre familier. Cependant, dans Larousse et dans *L'Argot avec Bob* son registre est marqué comme argotique ou populaire. Afin d'avoir une plus grande variété d'exemples nous avons choisi d'appliquer la classification des registres de Larousse en premier. En conséquence, Larousse a été le premier dictionnaire consulté. Tous les mots qualifiés de « argot » ou « populaire » ont été pris en compte, ainsi que les mots de verlan<sup>4</sup>. Si le mot concerné n'est pas inclus dans Larousse, il a été cherché dans Le Robert mobile (où se trouve par exemple *boutanche* qui fait défaut dans Larousse) et, finalement, dans *l'Argot avec Bob*, qui contient grand nombre de mots et d'expressions argotiques et populaires. Un exemple, qui se trouve dans *l'Argot avec Bob* mais pas dans les deux premiers dictionnaires, est *cainfri* (verlan de *Africain*). Ensuite, nous avons rencontré un petit nombre d'exemples qui ne sont pas définis dans *l'Argot avec Bob*, comme les expressions *se la péter* (chercher à impressionner) et *c'est la zone* (c'est la misère, la déchéance) qui ont été cherchés/trouvés dans Le Dictionnaire de la Zone. Finalement, pour les exemples du texte source qui ne se trouve dans aucun des autres dictionnaires (par exemple *zem* pour *emmène-moi vite*), nous avons consulté Wiktionnaire.

Voici l'ordre selon lequel les dictionnaires ont été consultés :

1. Larousse en ligne (<https://www.larousse.fr/>).
2. Le Robert mobile.
3. L'argot avec Bob (<https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>).
4. Le dictionnaire de la Zone (<http://www.dictonnairedelazone.fr>).
5. Wiktionnaire (<https://fr.wiktionary.org>).

---

<sup>4</sup> Nous nous appuyons ici sur Goudaillier (2007) qui traite le verlan de langage argotique (voir 2.1.1.).

### 2.1.2 Le *slang* suédois

Selon l'encyclopédie suédoise *Nationalencyclopedin*, le *slang* peut se définir comme « un usage familier qui se trouve sur un niveau stylistique au-dessus du langage neutre » [notre traduction]<sup>5</sup> (*slang*, Nationalencyklopedin, 2019). De plus, il est noté dans l'encyclopédie que le *slang* suédois est, avant tout, un phénomène oral qui, quelquefois, paraît dans la littérature comme un trait stylistique. Quant à ses caractéristiques, il y a des variations, y compris le langage légèrement familier ainsi que le langage vulgaire (*ibid.*). Par rapport à la définition de l'argot français présentée ci-dessus, la définition du *slang* suédois paraît donc plus générale. Une autre différence notable est l'absence d'un langage suédois codifié tel que le verlan français. Dans les dictionnaires suédois consultés il n'y a pas non plus de registre équivalent au français populaire.

Kotsinas (1994) souligne le fait qu'il est difficile d'étudier l'emploi du *slang* dans le contexte suédois. Une raison est qu'il est compliqué de faire la distinction entre le vocabulaire standard ou « normal » et le vocabulaire argotique (*slang*). La définition de *slang* qu'emploie Kotsinas inclut également des mots qui sont souvent considérés comme faisant partie du registre familier, « vardagssvenska » (Kotsinas, 1994 : 325). Par ailleurs, elle constate qu'il existe un langage *slang* régional et spécifique à certains groupes sociaux, surtout résidents dans la banlieue de Stockholm (1994 : 327). Nous pouvons donc voir des ressemblances avec le FCC, langage des jeunes français des cités, décrit par Goudaillier (voir 2.1.1.)<sup>6</sup>.

#### 2.1.2.1 Les dictionnaires suédois consultés

Pour déterminer si un exemple du TC appartient au registre *slang* ou pas, nous avons premièrement consulté le site web de l'Académie Suédoise ([www.svenska.se](http://www.svenska.se)), où sont répertoriés le dictionnaire général *Svenska Akademiens ordlista* (SAOL), le dictionnaire moderne *Svensk ordbok* (SO) et le dictionnaire historique *Svenska Akademiens ordbok* (SAOB). Étant donné la définition relativement vaste du *slang* suédois citée ci-dessus, nous

---

<sup>5</sup> Définition originale : “vardagligt språkbruk som ligger på en stilistisk nivå under det neutrala språkets” (Nationalencyklopedin, 2019).

<sup>6</sup> Pourtant, nous n'allons pas nous approfondir davantage dans les différences entre l'emploi des différents registres du suédois et du français. Les raisons en sont deux : l'espace est limité et nous n'avons pas trouvé assez de recherche sur le sujet.

avons considéré un exemple du texte cible comme slang s'il est indiqué <något vard.>, <vard.> ou <starkt vard.> dans ces trois dictionnaires (principalement les deux premiers). Similairement aux termes français indiqués comme *vulg.* ou *très vulg.* dans les dictionnaires français, les termes marqués avec <kraftuttryck> et <starkt kraftuttryck> (comme *jävla* et *djävla*) n'ont pas été inclus dans notre définition de slang. Dans certains cas, où il a été difficile de déterminer la stratégie de traduction employée, nous avons consulté un dictionnaire bilingue, Norstedts stora svensk-franska ordbok (voir 2.4.1.). Pour les exemples qui n'ont pas été trouvés sur les deux premiers sites, nous avons consulté des dictionnaires d'argot, tels que *Slangopedia* et *Folkmun*. Cependant, aucun des mots ou expressions n'a été trouvé sur ces sites. Ces exemples-ci ont été cherchés dans le domaine de recherche. Certains termes ayant trait à l'usage des drogues ont été trouvés sur le blog *Dom kallar oss missbrukare*<sup>7</sup>. Afin de déterminer la stratégie du traducteur, il a donc fallu estimer le registre employé dans chaque cas spécifique. Un exemple est *ett par kulor* pour *roubignoles*. Dans ce cas-ci, nous avons considéré la solution du traducteur comme une stratégie de changement, vu que l'expression dans le texte cible peut être interprétée comme une abréviation peu fréquente de *ett par punkulor*, l'équivalent du registre suédois non-familier. Nous allons revenir aux solutions du traducteur dans le chapitre suivant.

## 2.2 Corpus

Dans cette partie, nous allons présenter brièvement la trilogie de Vernon Subutex par Virginie Despentes, dont est tiré notre corpus.

Le premier tome est paru en janvier 2015 aux éditions Grasset. Déjà très remarquée pour ses romans *Apocalypse Bébé* et *Baise-Moi*, Despentes a de nouveau rencontré le succès avec l'histoire d'un ancien disquaire devenu SDF. Elle a obtenu plusieurs prix littéraires, dont le Prix de la Coupole 2015 et le prix Anaïs-Nin 2015. Les traductions suédoises du premier et du deuxième tome de Vernon Subutex, faites par Kristoffer Leandoer, sont parues chez Norstedts respectivement en octobre 2018 et en mars 2019. Jonas Thente (2018), critique du journal suédois *Dagens Nyheter*, écrit que Leandoer « brille par sa créativité en captant le ton

---

<sup>7</sup> Le blog se trouve sur le lien suivant : [\(https://domkallarossmissbrukare.wordpress.com/tag/narkotikaslang/\)](https://domkallarossmissbrukare.wordpress.com/tag/narkotikaslang/).

juste »<sup>8</sup> [notre traduction] et « qu'il y a besoin d'un traducteur subculturellement inventif pour pouvoir s'orienter dans tous les idiolectes coexistant dans la course à relai de Despentès à travers Paris »<sup>9</sup> [notre traduction] (Thente, 2018).

Le langage de Despentès se caractérise par un mélange de registres, le langage populaire et argotique inclus, remarque Muzart (2018 : 164). Il note aussi que la langue de la banlieue, ou bien l'argot, devient le parler principal du collectif qui se réunit autour de Vernon Subutex, particulièrement pour les personnages issus de la marge de la société (Muzart, 2018 : 164-165). Bien que Muzart se focalise sur les aspects sociologiques et culturels plutôt que sur les éléments linguistiques, nous pouvons constater que son article témoigne du rôle central que joue le langage argotique dans Vernon Subutex.

Dans le premier tome, le lecteur fait connaissance de la « légende urbaine » (Despentès, 2015, quatrième de couverture) Vernon Subutex. Se retrouvant brusquement dans la rue après le décès de son ami Alex Bleach, chanteur de rock célèbre qui était son financier, Vernon vit désormais en vagabond, errant entre les logements de ses amis et connaissances. Divers personnages figurent dans le récit : des clochards, des vieilles dames parisiennes, une ex-star du porno ainsi que des drogués et des nostalgiques du rock. En addition, le bruit court que Vernon possède des bandes vidéos de la star disparue Alex Bleach. Les vidéos sont très convoitées, ce qui fait qu'un groupe très hétérogène se forme afin de retrouver Vernon et le trésor. La recherche continue dans le deuxième tome, où Vernon s'est installé à la butte Bergeyre dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement. A l'aide d'une détective privée, nommée La Hyène, d'anciens amis et d'anciens clients du magasin de disques Revolver arrivent finalement à le retrouver. Autour de Vernon se rassemble alors un groupe de différents personnages plus ou moins marginalisés.

---

<sup>8</sup> Citation originale (suédois): "Svenske översättaren Kristoffer Leandroer briljerar med sin kreativa tonträff." (Thente, 2018).

<sup>9</sup> Citation originale (suédois): "[...] det behövs en subkulturellt mångförslagen översättare att orientera sig i alla idiolekter som samsas i Despentès stafett genom Paris." (Thente, 2018).

Notre corpus se compose de trois extraits du texte source, tirés du roman *Vernon Subutex 2* de Virginie Despentes (p. 100-125, p. 200-250 et p. 300-325, ainsi que des extraits du texte cible, à voir la traduction suédoise de Kristoffer Leandoer (p. 86-109, p. 175-219 et p. 262-285). Nous avons choisi le deuxième tome puisque nous estimons qu'il contient un vocabulaire argotique relativement riche, comme le remarque Muzart (2018 : 164-165).

## 2.2 Délimitations

Étant donné que ce mémoire est un travail limité, il y a un nombre de discussions théoriques qui ne sont pas soulevées. Par exemple celles concernant l'art de la traduction, sujet que nous n'allons pas approfondir ici. En outre, Toury recommande qu'une analyse se fasse à partir du texte cible au lieu du texte source, puisque le plus important doit être la position du texte cible dans la culture cible. (Toury, 2012 : 102-103), ce que nous n'avons pas fait ici. En élaborant la méthode de la présente étude, nous nous sommes plutôt inspirés de Fürst Skogmo.

Quant à l'objet d'étude, nous nous intéressons à la traduction du vocabulaire argotique. Par conséquent, nous ne nous sommes focalisée sur la grammaire, malgré les exemples qui montrent que le langage de Despentes se caractérise par un style oral, où il manque des signes de ponctuation et où les règles grammaticales traditionnelles ne sont toujours pas suivies (un exemple se trouve à la p. 191). De même, ni le style ni le ton de Despentes n'ont été pris en compte. Il faut noter qu'il nous a été difficile de trouver une définition propre à l'objet d'étude. Naturellement, il y a un élément de subjectivité lié à la méthode et, plus particulièrement, à la définition de l'argot. Pour cette raison, nous avons cherché à motiver les choix méthodologiques autant que possible.

## 2.4 La traductologie descriptive

En 1972, l'auteur et traducteur James S. Holmes a présenté sa vision de la discipline de la traductologie. Son objectif était double : d'une part décrire le phénomène de la traduction comme il s'exprime dans le monde et d'autre part établir des principes généraux qui pourraient expliquer et prédire ces phénomènes. Holmes a divisé la discipline en une branche appliquée et une branche purement théorique. C'est sous cette dernière que nous trouvons la

traductologie descriptive (*descriptive translation studies*, DTS), l'approche qui, selon Holmes, est le plus orienté vers la recherche empirique (Holmes, 1972 : 71-72).

En s'inspirant de Holmes, Toury (2012) a développé l'approche de la traductologie descriptive. Nous allons commencer par décrire son idée de la nature de la traduction. Selon Toury, le fait de percevoir un texte comme une traduction implique naturellement qu'il existe un autre texte qui, dans une autre culture et une autre langue, a une priorité chronologique et logique sur le premier, note Toury (2012 : 29). C'est pourquoi il est préférable d'utiliser les notions de *texte source* (TS)<sup>10</sup> et *texte cible* (TC). En outre, Toury souligne qu'une traduction n'est jamais faite dans un vacuum. Par conséquent, les traducteurs doivent toujours mettre en avant l'intérêt de la culture cible (Toury, 2012 : 6) et le TC doit être traité comme un produit adéquat à la culture dans laquelle elle appartient (Toury, 2012 : 18).

Un des objectifs principaux de la traductologie descriptive est, selon Toury, de décrire, de mettre en évidence les tendances qui se retrouvent dans la plupart des traductions, sans les juger ou les valoriser en termes de succès ou d'échec. Cela peut se faire en identifiant les principes pertinents dans le cas spécifique (Toury, 2012 : 111). Ces principes ou tendances chez les traducteurs sont, à leur tour, partiellement déterminés par des *normes* en traduction. Selon Toury, les normes font partie des trois éléments principaux qui contribuent à l'art de la traduction. Il s'agit aussi de *la règle*, qui généralement implique la grammaire, et de *l'idiosyncrasie*, c'est-à-dire la préférence individuelle d'un traducteur donné. Une des normes en traduction est la « loi de la standardisation croissante », signifiant qu'il y a, chez les traducteurs, une tendance à remplacer les éléments marqués dans le texte source par des éléments plus conventionnels ou plus standardisés dans le texte cible (Toury, 2012 : 303).

Au niveau du pouvoir explicatif des tendances dites générales dans les traductions, il y a des différences entre les chercheurs dans la traductologie descriptive. Malmkjaer (2011) remarque que certains, par exemple Blum-Kulka (1986 voir Malmkjaer, 2011 : 74) et Baker (1993 voir *ibid.*), parlent de principes *universelles* alors que Toury se montre moins certain

---

<sup>10</sup> Cependant, comme le note Pym (2011), l'emploi du terme *texte source* se complique par le fait théorique que tous textes contiennent des éléments de textes précédents. Aucun texte ne peut donc être une source primaire. À la place, Pym propose le terme « start text ». Néanmoins, pour des raisons pratiques, nous allons ici garder la notion qu'utilise Toury.

(Malmkjaer, 2011 : 74). En effet, Toury note que les lois observées ne doivent pas être envisagées comme absolues, mais qu'elles désignent la probabilité d'un certain comportement général chez un traducteur, sous certaines conditions fixes (Toury, 2012 : 10). Un comportement à l'encontre des normes reste possible, malgré le fait que la pression sociale exercée sur les traducteurs est forte, remarque Toury (2012 : 87). La théorie des normes n'exclut donc pas entièrement l'impact des facteurs psychologiques (voir par exemple Jääskeläinen, 2011 : 100) ou le fait que le texte cible pourrait être une réflexion des choix du traducteur, comme le suggère Boase-Beier (2011), en soulignant les caractéristiques créatives du traducteur (Boase-Beier, 2011 : 66). Similairement, Cook (2012) remarque que la présence d'un langage familier ou argotique dans le texte source, surtout dans le dialogue, oblige le traducteur à « sortir des sentiers battus et de chercher ailleurs des solutions pour rendre dans la langue cible le caractère familier des propos des personnages » (Cook, 2012 : 1).

#### **2.4.1 Les stratégies de traduction**

Les stratégies de traduction décrites ici sont *le maintien*, *le changement* et *l'omission*. Ces stratégies ont été proposées par Assis Rosa (2012) et adoptées par Fürst Skogmo (2016). Nous nous sommes également inspirées des théories de Toury. Tout d'abord, Toury souligne le fait qu'il n'est pas toujours possible de distinguer une stratégie d'une autre, et qu'elles sont parfois employées simultanément. Pour cette raison, les stratégies doivent être conçues comme des hypothèses explicatives et non comme des explications réelles (Toury, 2012 : 83).

Afin d'illustrer les stratégies de traduction, nous allons utiliser un cas, décrit par Toury, où le texte source contient une métaphore<sup>11</sup>. Quand cette métaphore est remplacée par la même métaphore, nous avons affaire au maintien (Toury, 2012 : 108). Avec le maintien, l'élément marqué reste présent, dans la même catégorie (Fürst Skogmo, 2016 : 228). Cette stratégie implique que les marqueurs linguistiques caractérisant des parlers sous-standards ou moins prestigieux sont recréés dans le texte cible, comme le note Assis Rosa (2012 : 92).

---

<sup>11</sup> Comme le note Toury, nous ne pouvons pas présumer que le traitement d'un autre phénomène textuel que la métaphore doit se faire de façon pareil (Toury, 2012 : 110). Cependant, le cas de la métaphore peut constituer un exemple illustratif.

Quant à la stratégie de *changement*, la même métaphore est remplacée par une autre métaphore dans le texte cible (Toury, 2012 : 108). Dans le cas de l'argot, où nous avons affaire à plusieurs types de constructions telles que le verlan ou bien la métaphore, il n'est pas toujours évident de déterminer s'il s'agit du maintien ou du changement. Pour faciliter cette distinction, nous avons consulté un dictionnaire bilingue (Norstedts stora svensk-franska ordbok). Vu qu'il n'y a pas, à notre connaissance, de langage codifié suédois équivalent au verlan, nous avons qualifié une stratégie de maintien si le mot verlan français est remplacé par un mot slang suédois. De plus, comme le note Fürst Skogmo, les deux stratégies, le maintien et le changement, transfèrent l'élément marqué du texte source au texte cible. Elles résistent donc à la standardisation (Fürst Skogmo, 2016 : 228). Vu que leur résultat, en termes de standardisation, est le même, le fait qu'il est difficile de les distinguer l'une de l'autre reste un problème secondaire.

Quand une métaphore du texte source disparaît complètement, sans laisser de trace dans le texte cible, il s'agit de *l'omission* (Toury, 2012 : 108). L'omission peut aussi impliquer des changements au niveau du placement des éléments dans la phrase (Toury, 2012 : 83). Puisque l'omission aboutit à l'enlèvement de l'élément marqué, cette stratégie est un pas vers la standardisation (Fürst Skogmo, 2016 : 228).

Si la métaphore est absente dans le texte source, mais ajoutée dans le texte cible, sans motivation linguistique dans le texte source, nous avons affaire à *l'addition* (Toury, 2012 : 108). Le résultat en termes de standardisation est similaire à celui du maintien et du changement : bien qu'il soit ajouté sans être présent dans le texte source, l'élément marqué reste présent dans le texte cible. Cependant, vu que l'analyse est faite à partir du texte source, la méthode employée ici ne permet pas l'identification de tous les exemples où la stratégie de l'addition est utilisée. Pour obtenir cela, il aurait d'abord fallu identifier tous les exemples de l'argot dans le texte cible. Nous n'avons donc pas pris en compte la stratégie d'addition. Dans le tableau ci-dessous sont illustrées les trois stratégies de traduction utilisées dans l'analyse.

TS	TC	Stratégie
Mot/expression argotique	Même mot/expression argotique <sup>12</sup>	Maintien
Mot/expression argotique	Différent mot/expression argotique	Changement
Mot/expression argotique	0 = langue standard <sup>13</sup>	Omission

Une notion centrale liée à l'analyse de la traduction d'un vocabulaire particulier tel que l'argot est celle des risques en traduction. Les différentes stratégies imposent divers risques pour le traducteur, qui cherche par son comportement à minimiser ces risques. Fürst Skogmo remarque que la théorie de la gestion des risques peut fournir une explication au phénomène de la standardisation (Fürst Skogmo, 2016 : 47). Elle note que si l'emploi d'un langage argotique est un trait caractéristique d'un texte, l'impression donnée par le texte risque de changer dans le cas où l'argot n'est pas maintenu dans le texte cible (Fürst Skogmo, 2016 : 230). La stratégie de maintien semble imposer un risque minimal pour le traducteur, surtout si l'auteur est connu pour un langage créatif, constate Fürst Skogmo (2016 : 237). La stratégie de changement peut impliquer un mouvement à une catégorie de signaux dans laquelle l'absence de standardisation comporte un risque plus ou moins élevé (Fürst Skogmo, 2016 : 228). Néanmoins, le fait de garder ce type de langage marqué est une chose éprouvante pour le traducteur, surtout si elle ou il ne fait pas partie du groupe social qui emploie généralement le langage argotique donné, constate Fürst Skogmo (2016 : 230). Le fait d'employer l'argot du langage cible pourrait aussi constituer un risque en termes d'authenticité (*ibid.*).

Après cette brève introduction à la traductologie descriptive, nous allons présenter les résultats de l'analyse.

---

<sup>12</sup> Dans le contexte suédois, il s'agit d'un mot ou d'une expression *slang*, à partir de la définition donnée (voir 2.1.2.).

<sup>13</sup> C'est-à-dire langue sans vocabulaire indiqué familier ou très familier dans le dictionnaire.

### 3. Analyse

L'analyse montre que les stratégies de traduction les plus fréquentes dans le corpus sont le maintien et l'omission, suivies par le changement. Dans le tableau ci-dessous sont indiqués les nombres d'occurrences observées pour chaque stratégie (voir l'annexe 1 pour tous les exemples).

	Maintien	Changement	Omission	Total
Nombre d'exemples	52	19	49	120

Voyons, dans le deuxième tableau, le résultat du point de vue de la standardisation :

Stratégie	Non standardisation	Standardisation	Total :
Maintien	52		
Changement	19		
Omission		49	
<b>Total :</b>	71	49	120

#### 3.1 Maintien

Parmi les exemples les plus fréquents où un mot argotique est maintenu, c'est-à-dire représenté par un équivalent du registre slang suédois, nous trouvons les cas où le mot populaire *mec* est remplacé par *snubbe*, *kille* ou *karl*, les trois solutions faisant parti du registre familier suédois (inclus dans notre définition de slang, voir 2.1.2.). Cela se répète sept fois dans le corpus (voir (A17)<sup>14</sup>, (A31), (A41), (A60), (A66), (A94), (A114)). La stratégie de maintien est également observée quand le mot verlan *meuf* (TS), à plusieurs reprises, est représenté par *bruden* (TC). Voyons un exemple :

« Mais Charles, c'est pas le type qui s'en prend à des **meufs** qui se défendent pas bien, il les préfères revêches. [...] ». (TS 122, A29)

(1)

---

<sup>14</sup> A indique le numéro de l'exemple dans l'annexe.

“Men Charles är inte typen som ger sig på **brudar** som inte kan försvara sig, han föredrar när de stretar emot. [...]”. (TC 106)

La même solution a aussi été observée dans les exemples (A2), (A21) et (A57). En outre, des mots du registre populaire français qui sont maintenus sont *pote/potes*, remplacés par l'équivalent *polare* ((A32), (A89) et (A101)), *chatte* représenté par *fitta* ((A7), (A50) et (A79)) et *clébard* représenté par *jycke* (A35 et A106). Les formes argotiques *clodo* et *clodote*, apocopes de *clochard* avec ressufixation (*Clodo*. Dictionnaire de la Zone, 2019), sont maintenues dans le TC par le mot *lodis* (ID A16, A28 et A110). Un autre exemple est le mot d'argot [*une*] *boutanche* [*de rouge*], représenté par la construction [*en*] *pava rödtjut* :

(2) « Je suis venu avec une petite **boutanche de rouge**. Pour trinquer. » (TS 119, A25)

“Jag är här med en liten **pava rödtjut**. För att skåla.” (TC 103)

Quant aux anglicismes, il y en a des exemples qui ont été transférés dans le TC sans modification, par exemple *roadie* (A5) et *swag* (A51). Certains anglicismes sont légèrement modifiés, tout en gardant le registre argotique. Ceci est le cas du mot *liké* qui est remplacé par *lajkade* dans le TC (A104). Voici un deuxième exemple du mot *trip*, signifiant l'état hallucinatoire dû à la prise d'une drogue (*Trip*. Larousse, 2019) :

(3) Là, ça se voyait qu'il était parti sur un **trip** morbide [...]. (TS 224-225, A68)

Nu märktes det att han var inne på en sjuklig **tripp** [...]. (TC 197)

D'autres exemples de l'emploi de la stratégie de maintien sont les expressions populaires et vulgaires avec *trou de cul* (A86) et *par le trou de son cul* (A116). Dans ces deux cas, le traducteur a choisi le remplacement équivalent *rövhål* et *genom dess rövhål*. Voyons encore une expression dont le sens est gardé :

Une fille **mettable**, qui fait à bouffer, qui n'a aucune habitude dégoûtante et te supporte tel que tu es, [...]. (TS 312, A90)

(4)

En brud som är **påsättbar**, som kan göra käk, inte har någon äcklig vana och står ut med en självt som man är, [...]. (TC 274)

### 3.2 Changement

Dans notre analyse, la stratégie de changement s'est montrée moins fréquente que l'omission et le maintien<sup>15</sup>. Malgré le fait que nous avons trouvé peu d'exemples de changement semblables (ou qui se répètent) dans le corpus, il y en a quelques-uns qui se ressemblent. Par exemple, il y a deux cas où des mots argotiques français ont été remplacés par des anglicismes :

- (5) « [...] Je te prenais pour un **baltringue**. [...] ». (TS 211, A45)  
“[...] Och jag som tog dig för en **riktig pussy**. [...]”. (TC 185)
- (6) C'était une **paumée**. Une vraie loque, sur la fin. (TS 304, A87)  
Hon var en **loser**. Ett riktigt vrak, mot slutet. (TC 266)

Dans le premier cas, l'anglicisme *pussy* est renforcé par l'adjectif *riktig* [vrai, véritable] (voir l'exemple (A39) pour une autre solution avec l'ajout d'un adjectif). Le sens de l'anglicisme *loser* [perdant] est proche de celui du mot populaire *paumé*, *paumée* (selon Larousse « personne qui est ou se sent complètement perdue, qui est inadaptée à la réalité, à la société »). Dans un autre exemple (A93), les relations inverses ont été observées : l'anglicisme du TS est abandonné dans le TC et remplacé par une construction suédoise. Il s'agit de l'expression *partir en live* et la solution *tappa det totalt*.

De plus, nous avons observé, parmi les exemples de changement, quelques solutions qui n'ont pas été trouvées dans les dictionnaires suédois consultés. Cependant, en les cherchant sur le moteur de recherche (*Google*) nous avons trouvé des exemples similaires, indiquant qu'il s'agit de solutions créatives du traducteur. Un tel exemple est l'expression argotique « se faire carotte », qui, selon Wiktionary, signifie « se faire arnaquer » (*Se faire carotte*. Wiktionary, 2019) :

---

<sup>15</sup> Il faut noter, pourtant, que la distinction entre les exemples du maintien et du changement n'est pas toujours évidente (voir 2.4.1.).

« Je ne sais pas qui t’as retourné le cerveau, mais **tu t’es fait carotte** : il te reste pas deux neurones qui connectent ». (TS 230, A75)

(7)

« Jag vet inte vem som förvidit hjärnan på dig, men **du har förvandlats till en kålrot**: det är bara två hjärnceller som funkar ». (TC 202)

Ici, l’expression est représentée, dans le TC, par une construction avec *kålrot* [chou-navet]. Nous suggérons que la solution vient de l’expression « dum som en kålrot »<sup>16</sup>. En ce cas-là, la solution du traducteur implique une signification différente, alors que le registre nous paraît équivalent au TS. En effet, certains exemples du TS exigent de la créativité de la part du traducteur. Voyons une parole du jeune personnage Aïcha :

(8) « C’est **chem** comment tu m’utilises ». (TS 228, A71)

”Det **suger** hur du utnyttjar mig”. (TC 200)

Le mot *chem* ici n’a pas été trouvé dans les dictionnaires consultés. Cependant, nous proposons qu’il s’agit d’une verlanisation tronquée de *méchant*, *méchante*. Malgré le fait que la construction et le sens changent, la solution, *det suger* (expression de mépris équivalente à *c’est nul*), demeure dans le registre argotique (slang). La même chose vaut pour l’expression *le lâcher* (A11), signifiant *payer* (*lâcher l’argent*), qui est remplacée par *hosta upp dem* [*pengarna*], plutôt équivalente à l’expression *cracher le morceau*. Voyons encore un exemple, où le personnage Loïc évoque l’allergie contre les produits chimiques qu’il avait développée sa mère, en tant que shampouineuse :

(9) Ça lui **bouffait** la peau mais elle trimait quand même. (TS 315, A99)

Det **sabbade** hyn på henne, men hon kämpade på. (TC 276)

Ici, le verbe *bouffer* [*la peau*] est remplacé par *sabba* [*gâcher, saboter*]. L’image des produits qui *mangent* la peau est abandonné; toutefois, le registre argotique est gardé. Un dernier

---

<sup>16</sup> Voir par exemple le dictionnaire danois-suédois publié par Öresunds Översättningsbyrå (2011) : [http://www.dansk-og-svensk.dk/danskt\\_lexikon2/Drilske\\_talemaader/Drilske\\_svenske\\_talemaader\\_D.htm](http://www.dansk-og-svensk.dk/danskt_lexikon2/Drilske_talemaader/Drilske_svenske_talemaader_D.htm).

exemple, le premier du corpus, inclut deux termes dont aucun n'a été trouvé dans les dictionnaires :

(10) [...] elle aurait plutôt tendance à fuir les **hétérotés**. (TS 100, A1)

[...] men hon har snarare en tendens att undvika **heteros**. (TC 87)

Ici, le mot rare *hétérote* paraît cependant, sur quelques forums sur internet ainsi que dans des entretiens avec Despentes<sup>17</sup>. Vu que le registre argotique évolue constamment, nous avons choisi d'inclure cet exemple dans le corpus. Pour des raisons similaires, la représentation suédoise, *heteros* [*hétérosexuels, hétérosexuelles*], abréviation de *hétérosexuell*, a également été considérée comme un terme slang.

### 3.3 Omission

Contrairement aux stratégies de changement et de maintien, l'omission implique, dans le contexte de ce mémoire, qu'un mot ou une expression argotique dans le TS disparaît dans le TC. Après le maintien, ceci est le deuxième cas le plus fréquent dans le corpus. Parmi ces exemples, il y a un nombre de mots du registre argotique qui ne sont observés qu'une seule fois. Un exemple est *biftons* (A53), traduit en *sedlar* [*billets*]. Similairement, *bidon* (A64) est remplacé par *fejk* [*bluff, bluffeur, bluffeuse*] et le terme populaire *minot* (A99) par *minderårig* [*mineur*]. Le mot *baltringue*, qui est également sujet de changement (voir 3.2), est remplacé par *nolla* [*nullité*], une solution du registre standard (selon SAOL) :

Il n'y a pas de miracle : c'est les mêmes **baltringues** qu'il y a vingt ans, on n'a pas renouvelé le stock. (TS 105, A103)

(11)

Det är inget mirakel: det är samma **nollar** som för tjugo år sedan, utbudet har inte förnyats. (TC 279)

---

<sup>17</sup> D'après le contexte, *hétérote* peut être interprété comme un synonyme au forme féminine de *hétérosexuelle*, éventuellement avec une connotation péjorative pour s'opposer à la hétéronormativité (voir par exemple : <https://www.marieclaire.fr/virginie-despentes-a-la-recherche-du-temps-foutu.731439.asp>).

En outre, nous avons observé un exemple où *clébard* (A43) est traduit en *pudel* [*caniche*], alors que les deux autres solutions impliquent la forme argotique *kycke* (voir 3.1).

Pour revenir à l'exemple du mot argotique *meuf* (également remplacé par des termes argotiques, voir 2.1), celui-ci est aussi représenté, à plusieurs reprises, par le mot standard *kvinna*, l'équivalent du mot français *femme* :

(12) Mais il n'avait aucune idée d'endroit où conduire la petite **meuf**, [...]. (TS 111, A12)

Men han hade ingen aning om vart han kunde hänvisa den lilla **kvinnan**, [...]. (TC 97)

La même solution a aussi été observée dans les exemples (A8), (A15), (A40) et (A70). Quant au mot *mec*, l'équivalent un peu moins marqué (selon Larousse), nous n'avons trouvé qu'un seul exemple où le registre populaire est abandonné :

(13) Et alors t'es un **mec** fini. (TS 317, A102)

Och då är man slut som **människa**. (TC 278)

Ce terme, *människa* [*homme, être humain*], ne devient marquée qu'après avoir été paraphrasé en *mänska* (*människa*. SAOL, 2019). Pourtant, une telle solution pourrait être considérée comme disproportionnée, dans la mesure où *mec* est un mot relativement fréquent<sup>18</sup>. En outre, il y a plusieurs exemples d'anglicisme remplacés par un mot ou plusieurs mots du registre standard suédois, par exemple *life* qui est devenu *livshistoria* :

(14) Elle a envie de leur dire arrête de me raconter ta **life**... (TS 219, A55)

Hon har lust att säga till dem att sluta dra sin **livshistoria** för henne... (TC 193)

D'autres exemples similaires sont *spot* et *stället* [*l'endroit*] (A19 et A30), *talk* et *föredrag* [*discours, présentation*] (A81), *overdosé* et *tog en överdos* (A83). Également, un certain nombre de mots en verlan ont été représentés par des mots non-argotiques. Voici un exemple :

(15) « [...] Encore les Tchétchènes, les Maliens, les **Cainfris**... [...] ». (TS 116, A22)

---

<sup>18</sup> Il faut noter que nous n'avons pas de preuve de la fréquence des mots français et suédois.

“[...] Annat är det med tjetjener, malier, **afrikaner** ... [...]”. (TC 101-102)

Pareillement, *keupon*, la verlanisation de *punk*, devient *punkare* (A44). Un troisième exemple du verlan est *chelou* [*louche*], remplacé par l'équivalent standard *skum* [*louche*] (A224). Pour le mot *potes*, aussi traduit en *polare* (voir la sous-partie 3.1), nous avons observé un exemple où le traducteur a choisi *kompisar* à la place :

Soit elle est une salope impure qui risque de la contaminer, et alors Aïcha ne lui parle pas, soit elles sont **potes** et elles peuvent compter l'une sur l'autre. (TS 224, A65)

(16)

Antingen är hon en oren slampa som riskerar att smitta henne, och i så fall pratar Aïcha inte med henne, eller så är de **kompisar** och kan lita på varann. (TC 197)

Le mot populaire *gueule* [*visage, figure, bouche*] paraît dans plusieurs expressions dans le corpus, dont la plupart des solutions présentes un langage qui n'est pas marqué (slang). Voici deux exemples :

(17) « **Ils ont des gueules de** brigade bisounours, ça oui... [...] ». (TS 120, A27)

“Javisst, **de ser ut som** nallebjörnsbrigaden, hela bunten... [...]”. (TC 104)

(18) Sa femme **a fait une gueule** pas possible, en rentrant. (TS 200, A36)

Hans hustru **blev** helt otroligt **sur** när han kom hem. (TC 176)

Dans le deuxième exemple, où le personnage Xavier vient d'adopter un caniche sans prévenir sa femme, la solution *blev (helt otroligt) sur* signifie en effet qu'elle a fait la tête. De plus, il doit être noté que la construction avec les deux adverbes *helt* [*entièrement, tout à fait*] et *otroligt* [*incroyablement*] ne fait pas partie du registre standard suédois. Pour plusieurs expressions avec *gueule*, voir aussi (A20), (A85) et (A42).

Quelques mots argotiques ont été remplacés, dans le TC, par des descriptions plutôt neutres, comme dans ce cas-ci :

Elle s'est précipitée sur lui alors qu'il était **peinard** sur son banc, savourant une clope que venait de lui laisser Stéphane, le chef de chantier. (TS 109, A9)

(19)

Hon kastade sig över honom när han **tillbakkalutad satt** på sin bänk och njöt av en cigg som han fått av Stéphane, förmannen på bygget. (TC 95)

Ici, la solution indique, tout simplement, que le personnage *était assis et penché en arrière*. Similairement, le mot populaire *baraquée* (A46) est devenu *kraftigt byggd* [*solide, robuste*]. Le même personnage qui est sujet de cette dernière description, Olga, est également présente dans l'exemple suivant :

Elle porte des chaussures rouges à talon compensés très hauts, avec lesquelles elle **crapahute** dans l'herbe mouillé [...]. (TS 211, A47)

(20)

Hon har mycket höga röda platåskor i vilka hon **kämpar sig fram** i det våta gräset [...]. (TC 185)

Le sens de la solution *kämpar sig fram* [*se fraye un chemin*] est en effet proche à celui du mot argotique *crapahute*, qui signifie « effectuer une longue marche en terrain difficile » (Larousse, 2019). Néanmoins, la traduction de cette phrase implique l'omission de l'argot.

## 4. Conclusion et discussion

Nous avons, dans ce mémoire, étudié la traduction de l'argot dans un corpus tiré du roman *Vernon Subutex* de Virginie Despentes et sa traduction suédoise faite par Kristoffer Leandoer. Afin d'examiner comment l'argot du texte source est représenté dans le texte cible, nous avons utilisé un modèle développé par Assis Rosa (2012) et Fürst Skogmo (2016), ainsi qu'inspiré par Toury (2012). Après avoir identifié les exemples correspondants à notre définition de l'argot et les solutions dans le texte cible, nous avons catégorisé les exemples en trois stratégies de traduction : le maintien, le changement et l'omission. Les stratégies de maintien et de changement impliquent que le registre argotique soit maintenu, ce qui est vrai dans la plupart des exemples. Au contraire, la stratégie d'omission a pour résultat que le registre argotique du texte source est remplacé par un registre non-argotique dans le texte cible. Cette solution a été observée dans 49 des 120 exemples. Nous pouvons donc constater qu'il y a, dans le cas étudié, une tendance à la standardisation. En conclusion, la loi de la standardisation croissante se vérifie partiellement dans notre corpus.

Quant aux nombreux exemples où la solution du traducteur résiste à la standardisation, cela pourrait indiquer que le traducteur cherche, tout simplement, à ce que le registre du texte cible soit proche à celui du texte source. L'argot peut être considéré comme un des traits caractéristiques du langage du texte source. Dans ce cas-ci, il y a un risque que l'impression du texte change si l'argot n'est pas maintenu dans le texte cible, comme le note Fürst Skogmo (2016 : 230). En conséquence, à condition que le traducteur cherche à minimiser le risque que l'impression du texte change, il est logique qu'il cherche à maintenir le registre argotique dans les cas où la langue source offre des solutions équivalentes.

En outre, l'analyse montre que les stratégies employées par le traducteur varient en fonction du contexte, comme le note également Toury (2012 : 89). Dans certains cas, le vocabulaire du texte source manque d'équivalents dans le texte cible. Cette situation difficile demande de la créativité de la part du traducteur. En effet, nous avons remarqué un certain nombre d'exemples de solutions créatives mises en place par le traducteur. Le même mot ou expression argotique dans le texte source n'est donc pas toujours représenté de la même façon dans le texte cible. Par ailleurs, l'expérience et la compétence du traducteur peuvent influencer la possibilité qu'il ou elle arrive à transférer le registre ainsi que la signification

dans la langue cible. Ces possibilités varient, également, en fonction de la langue cible. Il est possible que la langue suédoise offre moins de solutions que d'autres langues. Pourtant, dans le cas étudié, il s'agit d'un traducteur relativement expérimenté. Nous pouvons deviner que cette expérience facilite la récréation du vocabulaire argotique, ce qui pourrait, partiellement, expliquer la présence des solutions créatives observées dans le corpus.

Il faut, également, prendre en compte le fait que les définitions de l'argot et de slang suédois employées dans la présente étude ont influencé le résultat. Par exemple, le choix d'inclure les termes du français populaire a donné un corpus plus vaste. En conséquence, les exemples avec le qualificatif *arg.* dans le dictionnaire constitue une plus petite part que ceux ayant le qualificatif *pop.* Dans la mesure où l'argot est moins commun que le langage populaire, il est possible qu'il soit plus difficile de trouver un équivalent, dans la langue cible, d'un terme argotique que d'un terme populaire. Ceci pourrait expliquer le fait que la stratégie d'omission est moins fréquente que celle de maintien. Avec une définition moins large, il est possible qu'une partie encore plus significative de l'argot serait remplacée par des solutions non-argotiques.

Finalement, nous constatons qu'il faudrait plus de recherches sur la standardisation dans la traduction de l'argot et des registres non-standard en général. Une méthode quantitative d'un corpus digital permettrait l'analyse des textes plus vastes, comme le note Fürst Skogmo (2016 : 237). Avec ce genre de méthode l'analyse pourrait se faire à partir du texte cible ainsi que du texte source, comme le recommande Toury (2012 : 18). Une telle méthode serait plus adaptée à l'identification des exemples de la stratégie d'addition.

# Bibliographie

## Œuvres citées

Aronsson, M. (2015). Faïza Guène chez les Vikings : quelques réflexions à propos de la traduction suédoise d'un discours argotique et « beur ». *Moderna Språk*, 109(1): 30-49.

Résumé à : <http://www.diva-portal.se/smash/get/diva2:822734/FULLTEXT01.pdf>.

Assis Rosa, A. (2012). Translating Place: Language Variation in Translation. The Place of Translation. In Carvalho Homem, R. et Canada, T. (Éd.). *Special Issue of Word and Text - A Journal of Literary Studies and Linguistics* 2 (2).75-97. Résumé à :

<https://www.academia.edu/5185702/>.

Battye, A., Hintze, M.-A., & Rowlett, P. (2003). *The French language today: a linguistic introduction* (2ème éd.). London ; New York : Routledge. Résumé à :

<https://www.taylorfrancis.com/books/9780203417966>.

Boase-Beier, J. (2011). Stylistics and Translation. In Malmkjær, K., & Windle, K. (Éd.), *The Oxford Handbook of Translation Studies*. Oxford : Oxford University Press.

Résumé à : <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199239306.013.0006>.

Calvet, L.-J. (2007). *L'argot*. (Que sais-je ?). Paris : Presses universitaires de France.

Résumé à : <https://www.cairn.info/l-argot--9782130559832.htm>.

Cook, J. (2012). Les marques lexicales du français familier dans la traduction polonaise des dialogues romanesques. *Traduire*, (226), 93-107. Résumé à :

<https://doi.org/10.4000/traduire.162>.

Despentes, V. (2015). *Vernon Subutex*. Tome 1. Paris : Grasset.

Despentes, V. (2015). *Vernon Subutex*. Tome 2. Paris : Grasset.

Despentes, V. (2019). *Vernon Subutex 2*. Traduction : Leandroer, K. Stockholm : Norstedts.

Englund Dimitrova, B. (1997). Translation of Dialect in Fictional Prose - Vilhelm Moberg in Russian and English as a Case in Point. *Norm, variation and change in*

*language (Stockholm Studies in Modern Philology, 11)*, 49-65. Répéré à :

[https://www.academia.edu/825290/1997.\\_Translation\\_of\\_Dialect\\_in\\_Fictional\\_Prose-Vilhelm\\_Moberg\\_in\\_Russian\\_and\\_English\\_as\\_a\\_Case\\_in\\_Point](https://www.academia.edu/825290/1997._Translation_of_Dialect_in_Fictional_Prose-Vilhelm_Moberg_in_Russian_and_English_as_a_Case_in_Point).

Ferraris, C. (2011). Vocabulaire familier, populaire, grossier, argot... Quelle est la différence ? In *Lengue y Voz*, Año 1, Número 1, pp. 20-35. Répéré à :

[https://www.academia.edu/13105336/Vocabulaire\\_familier\\_populaire\\_grossier\\_argot\\_Quelles\\_diff%C3%A9rences](https://www.academia.edu/13105336/Vocabulaire_familier_populaire_grossier_argot_Quelles_diff%C3%A9rences).

François, D. (1975). La littérature en argot et l'argot dans la littérature.

*Communication et langages*, 27(1), 5-27. Répéré à <https://doi.org/10.3406/colan.1975.4224>.

Fürst Skogmo, S. (2016). *Marked language in literary translation. Mapping challenges and solutions in five English novels and their Norwegian translations*. (Thèse de doctorat, faculté de littératures et des langues européennes, l'université d'Oslo). Repéré à : [https://www.hf.uio.no/ilos/forskning/grupper/Corpus\\_Linguistics\\_and\\_English\\_Language/skogmo.html](https://www.hf.uio.no/ilos/forskning/grupper/Corpus_Linguistics_and_English_Language/skogmo.html).

Goudaillier, J-P. (2002). De l'argot traditionnel au français contemporain des cités. *La linguistique*, 2002/1 Vol. 38, p. 5-24. Répéré à :

<https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-5.htm>.

Goudaillier, J-P. (2007). Français contemporain des cités : langue en miroir, langue du refus. *Adolescence*, 59(1), 119-124. Répéré à :

<https://www.cairn.info/revue-adolescence1-2007-1-page-119.htm>.

Holmes, S. J. (1972). *The name and Nature of Translation Studies*. Répéré à :

<https://archive.org/details/Holmes1972TheNameAndNatureOfTranslationStudies>.

Jääskeläinen, R. (2011). Studying the Translation Process. In Malmkjær, K., & Windle, K. (Éd.), *The Oxford Handbook of Translation Studies*. Oxford : Oxford University Press. Répéré à : <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199239306.013.0010>.

Kotsinas, U-B. (1994). *Snobbar och pyjamastyper : Ungdomskultur, ungdomsspråk och gruppidentiteter i Stockholm*. Répéré à :

<http://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:201275/FULLTEXT01.pdf>.

Linn, S. (2016). C'est trop auch! The Translation of Contemporary French Literature Featuring Urban Youth Slang. *International Journal of Literary Linguistics*, 5(3), 1-28. [6]. <https://doi.org/10.15462/ijll.v5i3.69>.

Malmkjær, K. (2011). Translation Universals. In Malmkjær, K., & Windle, K. (Éd.), *The Oxford Handbook of Translation Studies*. Oxford : Oxford University Press. Repéré à : <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199239306.013.0007>.

Muzart, T. (2018). Language in Crisis for Society in Crisis? Virginie Despentès and the Case of French Slang, In. Finke, W. & H. Kitabayashi (réd), *Geolinguistic Studies in language Contact, Conflict and Development: Volume 1, Second Edition*. Raleigh : Lulu press, p. 145-168. Repéré à : [https://books.google.se/books?id=s8VSDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=sv&source=gs\\_atb#v=onepage&q&f=false](https://books.google.se/books?id=s8VSDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=sv&source=gs_atb#v=onepage&q&f=false).

Newmark, P. (1981). *Approaches to translation*. Oxford : Pergamon Press.

Thente, J. (2018-11-07). Bokrecension: Virginie Despentès skriver en rasande bataljmålning över vår tid. *Dagens nyheter*. Repéré à : <https://www.dn.se/kultur-noje/bokrecensioner/bokrecension-virginie-despentès-skriver-en-rasande-bataljmalning-over-var-tid/>.

Toury, G. (2012). *Descriptive translation studies-and beyond* (2nd expanded ed). Amsterdam ; Philadelphia : John Benjamins Publishing company.

Pym, Anthony. (2011). *Translation research terms: A tentative glossary for moments of perplexity and dispute*. Translation Research Projects 3. 75-99. Repéré à : [https://www.researchgate.net/publication/283363357\\_Translation\\_research\\_terms\\_A\\_tentative\\_glossary\\_for\\_moments\\_of\\_perplexity\\_and\\_dispute](https://www.researchgate.net/publication/283363357_Translation_research_terms_A_tentative_glossary_for_moments_of_perplexity_and_dispute).

Öberg, A. (2011). *Traduire l'argot français contemporain - Une étude de "Kiffe kiffe demain" et sa traduction en suédois*. Magisteruppsats. Göteborgs universitet. Repéré à : [https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/28238/1/gupea\\_2077\\_28238\\_1.pdf](https://gupea.ub.gu.se/bitstream/2077/28238/1/gupea_2077_28238_1.pdf).

## Sites internet

Dom kallar oss missbrukare. (2012-03-31). *Narkotikaslang*. Repéré à [consulté le 2019-11-23] : <https://domkallarossmissbrukare.wordpress.com/tag/narkotikaslang/>.

Öresunds översättningsbyrå. (2011). *Drilske svenske talemåder*. Réperé à [consulté le 2019-12-03] :

[http://www.dansk-og-svensk.dk/danskt\\_lexikon2/Drilske\\_talemaader/Drilske\\_svenske\\_talem\\_aader\\_D.htm](http://www.dansk-og-svensk.dk/danskt_lexikon2/Drilske_talemaader/Drilske_svenske_talem_aader_D.htm).

## Dictionnaires

*Argot*. Encyclopédie Larousse en ligne. Disponible sur [consulté le 2019-10-01] :

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/argot/22802>.

*Dictionnaire de la zone*. Disponible sur :

<https://www.dictionnairedelazone.fr/dictionary/definition>.

*Larousse, dictionnaire de français*. Disponible sur :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/>.

*L'argot avec Bob*. Disponible sur : <https://www.languefrancaise.net/Bob/Introduction>.

*Le Robert, dictionnaire de français*. Application mobile.

*Nationalencyklopedin*. Slang. Disponible sur [consulté le 2019-10-17]:

<https://www.ne.se/uppslagsverk/encyklopedi/l%C3%A5ng/slang>.

*Norstedts*. Norstedts stora Svensk-franska ordbok. Disponible sur :

<https://www-ne-se.ezproxy.ub.gu.se/ordb%C3%B6cker/#/dictionary/norstedts-stora-sv-fr>.

*Svenska.se - Akademiens ordböcker*. Disponible sur : <https://svenska.se/>.

*Wiktionnaire*. Disponible sur : <https://fr.wiktionary.org>.

# Annexe 1

## Extrait 1

ID	Page TS	Exemple	Dictionnaire	Type d'argot	Page TC	Exemple	Stratégie de traduction
1	100	[...] elle aurait plutôt tendance à fuir les <b>hétérotés</b> .	Mot pas trouvé	Inconnu <sup>19</sup> , peu fréquent	87	[...] men hon har snarare en tendens att undvika <b>heteros</b> .	Changement
2	100	[...] on a envie de leur dire <b>meuf</b> , si tu ne sais pas quoi faire avec moi dans le lit, [...]	Larousse	Verlan	87	[...] man får lust att säga till dem att hördu <b>bruden</b> , om du inte vet vad du ska göra med mig i sängen [...]	Maintien
3	100	[...] je doute que tu te débrouille beaucoup mieux sous prétexte qu'il y a <b>quéquette</b> et <b>roubignoles</b> .	Larousse	Populaire, langage enfantin	87	[...] om du inte vet vad du ska göra med mig i sängen så undrar jag om du klarar dig så mycket bättre bara för att det finns en <b>pillesnopp</b> och ett par <b>kulor</b> .	Maintien
4	100	[...] je doute que tu te débrouille beaucoup mieux sous prétexte qu'il y a <b>quéquette</b> et <b>roubignoles</b> .	L'argot avec Bob	Populaire	87	[...] om du inte vet vad du ska göra med mig i sängen så undrar jag om du klarar dig så mycket bättre bara för att det finns en <b>pillesnopp</b> och <b>ett par kulor</b> .	Changement
5	101	[...] un <b>roadie</b> historique, une attachée de presse, la personne de confiance, payée pour surveiller la vedette nuit et jour, [...]	Wiktionnaire	Anglicisme	88	[...] en historisk <b>roadie</b> , en pr-ansvarig, kvinnan som varit anställd för att övervaka stjärnan dag och natt, [...]	Maintien
6	105-106	Elles <b>s'étaient serrées assez vite</b> .	Dictionnaire de la Zone	Populaire	92	De <b>hamnade rätt snabbt i varandras armar</b> .	Omission
7	106	[...] la <b>chatte</b> d'Anaïs	Larousse	Populaire	92	[...] Anaïs <b>fitta</b> ger	Maintien

<sup>19</sup> Le terme *hétérote* paraît cependant dans quelques entretiens avec Despentès. D'après le contexte, il peut être interprété comme un synonyme au forme féminine de *hétérosexuelle*, éventuellement avec une connotation péjorative pour s'opposer à la hétéronormativité (voir par exemple : <https://www.marieclaire.fr/virginie-despentès-a-la-recherche-du-temps-foutu.731439.asp>).

		envoi des roulements qui se diffusent le long de ses cuisses.				upphov till vågrörelser som sprider sig längs hennes lår.	
8	109	La <b>meuf</b> est arrivée en fin d'après-midi, elle n'a pas dit son nom.	Larousse	Verlan	95	<b>Kvinnan</b> dök upp mot slutet av eftermiddagen, hon sa inte vad hon hette.	Omission
9	109	Elle s'est précipitée sur lui alors qu'il était <b>peinard</b> sur son banc, savourant une clope que venait de lui laisser Stéphane, le chef de chantier.	Larousse	Populaire	95	Hon kastade sig över honom när han <b>tillbakalutad satt</b> på sin bänk och njöt av en cigg som han fått av Stéphane, förmannen på bygget.	Omission
10	111	Elle était agitée, angoissée et convaincue que Vernon avait de l'argent et qu'en lui <b>cassant bien les couilles</b> , il finirait par le lâcher.	L'argot avec Bob	Populaire	97	Hon var upprörd, ångestfylld och övertygad om att Vernon hade pengar och att om hon <b>tjatade på honom tillräckligt</b> så skulle han hosta upp dem till slut.	Omission
11	111	Elle était agitée, angoissée et convaincue que Vernon avait de l'argent et qu'en lui cassant bien les couilles, il finirait par <b>le lâcher</b> .	L'argot avec Bob	Populaire	97	Hon var upprörd, ångestfylld och övertygad om att Vernon hade pengar och att om hon <b>tjatade på honom tillräckligt</b> så skulle han <b>hosta upp dem</b> till slut.	Changelement
12	111	Mais il n'avait aucune idée d'endroit où conduire la petite <b>meuf</b> , [...]	Larousse	Verlan	97	Men han hade ingen aning om vart han kunde hänvisa den lilla <b>kvinnan</b> , [...]	Omission
13	112	Son nom, d'où elle venait, si elle <b>zonait</b> dans le coin d'habitude... [...]	Larousse	Populaire	97	Vad hon hette, var hon kom ifrån, om hon brukade <b>hänga här</b> ... [...]	Omission
14	112	Trop <b>barrée</b> .	L'argot avec Bob	Populaire	97	Hon var alldeles för <b>snurrig</b> .	Changelement
15	113	Mais la <b>meuf</b> s'était installée dans le petit jardin du fond, tout le monde pouvait voir cette clodote délabrée profiter de l'ombre du grand chêne, en parlant toute	Larousse	Verlan	99	Men <b>kvinnan</b> slog sig ner mitt i parken på baksidan, alla kunde se denna lodis i trasiga paltor som satt och pratade för sig själv i den stora ekens skugga.	Omission

		seule.					
16	113	[...] tout le monde pouvait voir cette <b>clodote</b> délabrée profiter de l'ombre du grand chêne, en parlant toute seule.	Larousse <sup>20</sup>	Argot	99	[...] alla kunde se denna <b>lodis</b> i trasiga paltor som satt och pratade för sig själv i den stora ekens skugga.	Maintien
17	115	En le regardant s'approcher de loin, Vernon jauge qu'il prend sacrement soin de lui, pour un SDF. Le <b>mec</b> se la pète, mais il a de bonnes raisons de le faire.	Larousse	Populaire	100	När Vernon får se honom närma sig på håll, kan han inte bedöma att han tar otroligt bra hand om sig själv. <b>Karl</b> n skrävlar, men det har han all anledning till.	Maintien
18	115	Le mec <b>se la pète</b> , mais il a de bonnes raisons de le faire.	Dictionnaire de la Zone	Populaire	100	Karl <b>n skrävlar</b> , men det har han all anledning till.	Omission
19	115	« Dis-donc mon salaud tu t'es trouvé un joli petit <b>spot</b> , ici... je ne connaissais pas ce quartier... »	L'argot avec Bob	Populaire , anglicisme	100	“Hördu din skitstövel här har du minsann hittat ett fint litet <b>ställe</b> ... det här kvarteret kände jag inte till.”	Omission
20	116	« Avec vue imprenable sur le Sacré-Coeur, s'il vous plaît ... une basilique érigée sur les charniers des communards, c'est comme si elle nous rotait <b>à la gueule</b> tous les jours, cette pute : crevez, salauds de pauvres ! »	Larousse	Populaire	100-101	“Med fri utsikt över Sacré-Coeur, om jag får be, en basilika som uppförts ovanpå kommunardernas massgravar, det är som om den rapade <b>i synen</b> på oss vareviga dag: Dö, era fattiglappar!”	Omission
21	116	[...] On s'est fait chier à monter un pack de six, on a de quoi partager... » et la <b>meuf</b> tombe à genoux, sans dire merci pour l'argent qu'elle empoche, elle larmoie [...]	Larousse	Verlan	101	Vi släpade ett sexpack ända hit upp, så det finns så det räcker ...” och utan att säga tack för pengarna, som hon stoppar på sig, faller <b>bruden</b> ner på knä och bölar [...]	Maintien
22	116	« [...] Encore les	Dictionnaire	Verlan	101-	“[...] Annat är det med	Omission

<sup>20</sup> Nous supposons qu'il s'agit ici de la forme féminine de *clodo*, une apocope de *clochard* avec resuffixation (Dictionnaire de la Zone, 2019).

		Tchéchénes, les Maliens, les <b>Cainfris</b> ... [...] »	de la Zone		102	tjetjener, malier, <b>afrikaner</b> ... [...]”	
23	117	« [...] Mais les gens comme elle... Il leur manque une case et chaque mois qu'ils passent dehors ils s'enfoncent un peu plus... <b>c'est la zone</b> , plus personne n'en veut. [...] »	Dictionnaire de la Zone	Populaire	102	“[...] Men med folk av hennes sort ... De har inte alla hästar hemma och för varje månad de lever på gatan blir det bara värre, ett <b>trubbel</b> som ingen vill ta i. [...]”.	Changement
24	117	« Maintenant, <b>tu fermes ta gueule</b> ou je te fous une rouste, tu m'entends ? »	Larousse	Populaire	102	“Nu <b>håller du käften</b> annars får du en örfil, hör du det?”	Maintien
25	119	« Je suis venu avec une petite <b>boutanche</b> de rouge. Pour trinquer. »	Le Robert	Argot	103	“Jag är här med en liten <b>pava rödtjut</b> . För att skåla.”	Maintien
26	119	[...] et ils discutent en <b>picolant</b> .	Larousse	Populaire	104	[...] och så <b>pimplar</b> de under samspråk.	Maintien
27	120	« <b>Ils ont des gueules de</b> brigade bisounours, ça oui... [...] »	Larousse	Populaire	104	“Javisst, <b>de ser ut som</b> nallebjörnsbrigaden, hela bunten... [...]”	Omission
28	121	« Si tu traînes avec des <b>clodos</b> , je te conseille d'y penser... [...] »	Larousse	Populaire	106	“Om du ska hänga med <b>lodisar</b> så råder jag dig att tänka på det... [...]”	Maintien
29	122	« Mais Charles, c'est pas le type qui s'en prend à des <b>meufs</b> qui se défendent pas bien, il les préfères revêches. [...] »	Larousse	Verlan	106	“Men Charles är inte typen som ger sig på <b>brudar</b> som inte kan försvara sig, han föredrar när de stretar emot. [...]”	Maintien
30	122	« [...] C'est un <b>spot</b> quatre étoiles, le palace du zonard... [...] »	L'argot avec Bob	Populaire	106	“[...] <b>stället</b> är fyrstjärnigt, rena lyxhotellet för utslagna...”	Omission
31	123	Laurent siffle, admiratif : « Enculé de <b>mec</b> libre, dis donc... T'as pas un duvet ? Même pas une brosse à dents ? »	Larousse	Populaire	107	Laurent visslar beundrande till: “Jävla fri <b>snubbe</b> , det må jag säga... Har du inget tücke? Inte ens en tandborste?”	Maintien
32	123	« Tu dois fouetter du	Larousse	Populaire	107	“Du måste stinka babian	Maintien

		baboin mon salaud... j'espère que c'est pas pour te rouler des pelles <sup>21</sup> qu'ils te cherchent, tes <b>potes</b> , là... En route ? »		, abréviati on de poteau		ut munnen, din snuskhummer... jag antar att det inte är för att släta av dig som de letar efter dig, dina <b>polare</b> ... Ska vi gå då?"	
33	124	Pourvu qu'elle ne les lui lance pas dans la <b>tronche</b> .	Larousse	Populaire	108	Hoppas att hon inte slänger dem i <b>nyllet</b> på honom.	Maintien
34	125	La comparaison la plus proche de ce qu'il connaissait, avant, ce serait un <b>pétard d'herbe</b> pure à dix heures du matin sur une plage déserte, un jour d'automne, juste après le café [...]	Larousse	Populaire	109	Det närmaste han kan komma en jämförelse från livet han kände till förr i världen är en ren <b>gräsjoint</b> klockan tio en höstförmiddag på en tom strand, direkt efter morgonkaffet [...]	Maintien

## Extrait 2

ID	Page TS	Exemple	Dictionnaire	Type d'argot	Page TC	Exemple	Stratégie de traduction
35	200	Le <b>clébard</b> était au fond de sa cage, et c'est son regard, dit Xavier, qui l'a bouleversé.	Larousse	Populaire	175- 176	<b>Jycken</b> satt längst in i sin bur och enligt Xavier var det blicken som knäckte honom.	Maintien
36	200	Sa femme <b>a fait une gueule</b> pas possible, en rentrant.	Larousse	Populaire	176	Hans hustru <b>blev</b> helt otroligt <b>sur</b> när han kom hem.	Omission
37	201	Mais même les <b>keufs</b> les plus teigneux ont du mal à garder leur sérieux quand ils voient ce molosse au crâne rasé, [...]	Larousse	Verlan	176	Men även de taskigaste <b>snutarna</b> får svårt att hålla masken vid åsynen av denna bjässe med rakad skalle, [...]	Maintien
38	203	Il dévisageait dans la pénombre la petite Lydia Bazooka, elle devait mouiller sa culotte, ce <b>gros tas</b> d'Emelie, au bord de larmes, [...]	L'argot avec Bob	Populaire	178	I halvdunklet kunde han urskilja den lilla Lydia Bazooka, hon blev nog blöt i trosorna, Emelie den <b>tjockisen</b> , nära att börja gråta, [...]	Maintien

<sup>21</sup> Expression pas prise en compte car elle est marquée comme *fam.* dans Le Robert.

39	204	Pamela Kant était quand même <b>bonnasse</b> , [...]	L'argot avec Bob	Populaire	179	Annars var Pamela Kant ändå <b>rätt läcker</b> , [...]	Changement
40	204	Pamela Kant était quand même bonnasse, mais ça genait Xavier de voir cette pute s'ingénier à faire semblant d'être une <b>meuf</b> qui va bien.	Larousse	Verlan	179	Annars var Pamela Kant ändå rätt läcker, men Xavier tyckte det var pinsamt att se den slampan anstränga sig för att låtsas vara en <b>kvinna</b> som var okej.	Omission
41	205	Il avait traîné longtemps avant de le trouver, le cul dans l'herbe, reposant sur les coudes, l'air dégagé du <b>mec</b> qui profite d'un moment au soleil.	Larousse	Populaire	180	Han fick leta länge innan han hittade honom med röven i gräset, vilande på armbågarna med den avslappnade minen hos en <b>kille</b> som njuter av att solen tittat fram.	Maintien
42	206	Marie-Ange, qui avait <b>gueulé</b> sa race en trouvant le clébard dans la maison, s'était entichée de l'animal en moins d'une heure [...]	Larousse	Populaire	180	Till att börja med hade Marie-Ange, som <b>gormat</b> för full hals när hon fick syn på pudeln i sitt hem, blivit bortkollrad av djuret på mindre än en timme [...]	Omission
43	207	Marie-Ange, qui avait gueulé sa race en trouvant le <b>clébard</b> dans la maison, s'était entichée de l'animal en moins d'une heure [...]	Larousse	Populaire	180	Till att börja med hade Marie-Ange, som gormat för full hals när hon fick syn på <b>pudeln</b> i sitt hem, blivit bortkollrad av djuret på mindre än en timme [...]	Omission
44	209	« Elles sont boliviennes. <b>Keupon</b> , indigène, shaman et lesbiennes féministes. »	L'argot avec Bob	Verlan	183	“De är bolivianer. <b>Punkare</b> , ursprungsbefolkning, shamaner och lesbiska feminister.”	Omission
45	211	« [...] Je te prenais pour un <b>baltringue</b> . [...] »	L'argot avec Bob	Populaire	185	“[...] Och jag som tog dig för en <b>riktig pussy</b> . [...]”	Changement
46	211	Elle est aussi grande qu'Olga, et au moins aussi <b>baraquée</b> .	Larousse	Populaire	185	Hon är lika lång som Olga, och minst lika <b>kraftigt byggd</b> .	Omission
47	211	Elle porte des chaussures rouges à talon compensés	Larousse	Argot	185	Hon har mycket höga röda platåskor i vilka hon	Omission

		très hauts, avec lesquelles elle <b>crapahute</b> dans l'herbe mouillé [...]				<b>kämpar sig fram</b> i det våta gräset [...]	
48	215	C'est de l'électro avec <b>balle de grattes</b> , elle décolle bien.	Larousse <sup>22</sup>	Populaire	189	Det är elektro med <b>gitarrklös</b> , hon går igång på det.	Maintien
49	217	[...] et tout ce qu'elle a en tête c'est <b>du gonzo pur</b> .	L'argot avec Bob	Populaire	191	[...] och allt hon har i huvudet är <b>värsta hårdporren</b> .	Maintien
50	217-218	Heureusement qu'elle est du type Meurteil, une <b>chatte</b> en feu dans un gant de glace.	Larousse	Populaire		Tur att hon är av Farliga förbindelser-typen, en glödhet <b>fitta</b> i en handske av is.	Maintien
51	218	Au début ça allait, au bar, l'ambiance est <b>swag</b> , la vie la nuit les bourrés les relous les gouines torse nu qui dansent sur les tables [...].	Dictionnaire de la Zone	Anglicisme, de l'argot américain	191	I början gick det an på baren, stämningen är <b>swag</b> , livet natten fyllona vulgona flatorna som dansar med bar överkropp [...].	Maintien
52	218	[...] se comportent comme des <b>nazes</b> .	Larousse	Populaire	191	[...] beter sig som <b>svin</b> .	Omission
53	218	Elle en a marre de rester debout de huit heures d'affilée, à ramasser les verres cassés, éviter les flaques de vomi, les mains au cul, les faux <b>biftons</b> , pour à la fin du mois empocher à peine de quoi payer le loyer...	Larousse	Populaire	192	Hon är trött på att stå på benen åtta timmar i sträck, att samla ihop krossade glas, undvika spyor, händer på rumpan, falska <b>sedlar</b> , för att i slutet på varje månad casha in nått och jämnt så det räcker till hyran...	Omission
54	219	Mais les clients ont des goûts <b>de chiotte</b> , ils veulent du lotus en couleur, ou des hirondelles à la con.	L'argot avec Bob	Populaire	192	Men kunderna har <b>dassig</b> smak, de vill ha färgglada lotusar, eller töntiga svalor.	Maintien
55	219	Elle a envie de leur dire arrête de me raconter ta <b>life</b> , [...]	L'argot avec Bob	Populaire, anglicisme	193	Hon har lust att säga till dem att sluta dra sin <b>livshistoria</b> för henne, [...]	Omission

<sup>22</sup> *Gratte* est un terme populaire pour *guitare* (Larousse, 2019) alors que nous n'avons pas trouvé de locution avec *balle* sauf *c'est de la balle* qui signifie *super, génial, sensationnel* ! (Dictionnaire de la Zone, 2019).

56	220	Aujourd'hui, quand tu vois le <b>morceau</b> , t'as du mal à l'imaginer avoir de la classe sur scène.	Larousse	Populaire	193	När man ser <b>godingen</b> idag, är det svårt att tänka sig att hon ägde på scen.	Maintien
57	221	[...] la <b>meuf</b> qui a [...]	Larousse	Verlan	194	[...] <b>bruden</b> som kan [...]	Maintien
58	221	[...] la meuf qui a <b>mille boules à lâcher</b> pour être sûre qu'un SDF dorme au chaud [...]	L'argot avec Bob <sup>23</sup>	Populaire	194	[...] bruden som <b>kan bränna en förmögenhet</b> för att vara säker på att en uteliggare sover varmt [...]	Changement
59	221	Avec son vieux <b>nom de matelas</b> , l'autre, Subutex...	L'argot avec Bob	Populaire	194	Under hans <b>gamla artistnamn</b> , den där, Subutex...	Omission
60	222	Le <b>mec</b> a bon goût, côté tatouage.	Larousse	Populaire	195	<b>Killen</b> har bra smak när det gäller tatueringar.	Maintien
61	222	Le mec a bon goût, côté tatouage. Il n'en a pas un seul qui déconne. C'est presque un honneur de le <b>piquer...</b>	Mot pas trouvé	Registre inconnu	195	Killen har bra smak när det gäller tatueringar. Han har inte en enda som är tontig. Det är nästan en ära att få <b>gadda</b> honom...	Changement
62	223	La patronne dit qu'en plein après-midi, les clients à poussettes ne sont pas friands de <b>grosse fuzz</b> .	Mot pas trouvé	Registre inconnu	196	Chefen säger att så här mitt på eftermiddagen är gästerna med barnvagn inte så sugna på <b>hardcore</b> <sup>24</sup> .	Omission
63	223	Elle l'a entendu mixer, <b>pas de quoi se taper le cul par terre</b> , mais ça va, ça passe.	L'argot avec Bob	Populaire	196	Hon har hört honom spela, <b>inget att bli till sig i trasorna av</b> , men det är okej, det duger.	Omission
64	223	Aïcha est <b>bidon</b> .	Larousse	Populaire	196	Aïcha är <b>fejk</b> .	Omission
65	224	Soit elle est une salope impure qui risque de la contaminer, et alors Aïcha ne lui parle pas, soit elles sont <b>potes</b> et elles peuvent compter l'une sur l'autre.	Larousse	Populaire	197	Antingen är hon en oren slampa som riskerar att smitta henne, och i så fall pratar Aïcha inte med henne, eller så är de <b>kompisar</b> och kan lita på varann.	Omission

<sup>23</sup> *Boule* signifie *argent, somme d'argent* (L'argot avec Bob, 2019). Cependant, nous n'avons pas trouvé l'expression *avoir des boules à lâcher*.

<sup>24</sup> Selon SAOL, *hardcore* est un genre de musique issu du punk (SAOL, 2019).

66	224	Un <b>mec</b> vraiment chelou [...]	Larousse	Populaire	197	En verkligt skum <b>snubbe</b> [...]	Maintien
67	224	Un mec vraiment <b>chelou</b> [...]	Le Robert	Verlan	197	En verkligt <b>skum</b> snubbe [...]	Omission
68	224-225	Là, ça se voyait qu'il était parti sur un <b>trip</b> morbide [...]	Larousse	Anglicisme	197	Nu märktes det att han var inne på en sjuklig <b>tripp</b> [...]	Maintien
69	226	Elle s'était mise à raconter - sa mère la <b>moule</b> à l'air sur Internet, [...]	L'argot avec Bob	Populaire	198	Hon började berätta - hennes mamma med <b>musen</b> i vädret på nätet,	Maintien
70	226	[...] elle croyait qu'elle était la fille d'une <b>meuf</b> effacée et dépressive, en fait elle était juste la fille d'une dévergondée notoire.	Larousse	Verlan	198	[...] och hon som trott att hon var dotter till en försynt och depressiv <b>kvinna</b> , i själva verket var hon bara dotter till en ökad slampa.	Omission
71	228	« C'est <b>chem</b> comment tu m'utilises ».	Mot pas trouvé	Inconnu	200	“Det <b>suger</b> hur du utnyttjar mig”.	Changement
72	228	« Arrête ton <b>vice</b> , Céleste, je voulais juste que tu viennes avec moi [...] »	L'argot avec Bob	Populaire	200	“Var inte så <b>skeptisk</b> , Céleste, jag ville bara att du skulle följa med [...]”	Omission
73	228	« [...] tiens, je vais demander à Céleste si ca la <b>branche</b> qu'on traîne un peu ensemble [...] »	Larousse	Populaire	200	“[...] tänk om jag skulle fråga Céleste om hon har <b>lust</b> att hänga lite [...]”	Omission
74	229	« Comment t'es <b>casse-burnes</b> , je suis choquée ».	Le Robert	Argot	200	“Men vad du är <b>jobbig</b> , jag är rent chockerad”.	Omission
75	230	« Je ne sais pas qui t'as retourné le cerveau, mais <b>tu t'es fait carotte</b> : il te reste pas deux neurones qui connectent ».	Wiktionary	Argot	202	“Jag vet inte vem som förvidit hjärnan på dig, men <b>du har förvandlats till en kålrot</b> : det är bara två hjärnceller som funkar.”	Changement
76	232	Pour une fois, leur <b>thune</b> sert à rien, sauf à nettoyer dans la journée...	Larousse	Argot	204	För en gångs skull har de ingen nytta av sina <b>stålar</b> , förutom att tvätta bort på dagen...	Maintien
77	235	« Mais y avait pas du <b>fric</b> »	Larousse	Populaire	206	“Men finns det inte <b>stålar</b> »	Maintien

		à gagner ? »				att tjäna?”	
78	236	« Ma mère était <b>paumée</b> »	Larousse	Populaire	207	“Min mamma var <b>helt lost.</b> ”	Changement
79	239	« Maudite soit la <b>chatte</b> pourrie de ta mère la chienne qui t’a enfanté »	Larousse	Populaire	210	“Förbannad vare den stinkande <b>fittan</b> hos hyndan som födde dig”	Maintien
80	241	[...] une délurée romantique qui savait ce qu’elle voulait, pas la petite soumise <b>tarée</b> qui se trémousse en simulant le plaisir, comme il les attire d’habitude.	Larousse	Populaire	212	[...] en fräck romantiker som visste vad hon ville, inte en undergiven liten <b>knäppskalle</b> som sprattlar med benen och fejkar att det går, den sorten han vanligtvis lockar till sig.	Maintien
81	242	Mais elle n’avait pas attendu qu’il termine son <b>talk</b> [...]	Mot pas trouvé	Anglicisme	212	Men hon hade inte ens väntat tills han blev klar med sitt <b>föredrag</b> [...]	Omission

### Extrait 3

ID	Page TS	Exemple	Dictionnaire	Type d’argot	Page TC	Exemple	Stratégie de traduction
82	300	[...] et quand il a vu le sublime play-boy qu’ils avaient dépêché pour lui <b>faire du gringue</b> et l’attirer dans une autre soirée, il avait été rassuré [...]	Larousse	Populaire	262	[...] och när han fick syn på den magnifika playboyen de skickat för att <b>flirta</b> med henne så hon följde med på en annan tillställning, blev han lugnad [...]	Omission
83	300	Elle s’était suicidée, ou elle avait <b>overdosé</b> .	Le Robert	Anglicisme, registre <sup>25</sup> inconnu	262	Hon begick självmord, eller <b>tog en överdos</b> .	Omission
84	300	Si quelqu’un l’a aidée à trouver une <b>dope</b> frelatée, c’est dégueulasse.	Larousse	Argot, anglicisme	263	Det är ju vidrigt om någon hjälpte henne med en oren <b>fix</b> .	Changement

<sup>25</sup> L’anglicisme *overdose* se trouve dans Le Robert. Toutefois, nous n’avons trouvé la forme de verbe *overdoser* dans aucun des dictionnaires consultés.

85	302	Mais l'autre petit con n'avait ni jugeote, ni éducation - il l'avait copieusement insulté, en <b>se foutant de sa gueule</b> , en plus.	Larousse	Populaire <sup>26</sup>	266	Men den lille dumskallen hade varken sunt förnuft eller uppfostran - han hade förolämpat honom grovt och till på köpet <b>gjort narr av honom</b> .	Omission
86	302	Il n'avait rien fait du mal, merde, il n'y avait aucune raison pour qu'il se laisse humilier par un <b>trou de cul</b> de son espèce.	Larousse	Populaire, vulgaire	264	Fan, han hade inte gjort något ont, han hade ingen anledning att låta sig förudmjukas av ett <b>rövhål</b> av den kalibern.	Maintien
87	304	C'était une <b>paumée</b> . Une vraie loque, sur la fin.	Larousse	Populaire	267	Hon var en <b>loser</b> . Ett riktigt vrak, mot slutet.	Changement
88	308	« Puisque je vous dis que je ne <b>bouillave</b> personne ! »	L'argot avec Bob	Populaire	270	“Men jag säger ju att jag inte <b>sätter på</b> nån!”	Changement
89	308	« Vous étiez <b>potes</b> . D'accord. »	Larousse	Populaire	270	“Ni var <b>polare</b> . Okej.”	Maintien
90	312	Une fille <b>mettable</b> , qui fait à bouffer, qui n'a aucune habitude dégoûtante et te supporte tel que tu es, [...]	L'argot avec Bob	Populaire	274	En brud som är <b>påsättbar</b> , som kan göra käk, inte har någon äcklig vana och står ut med en själv som man är, [...]	Maintien
91	312	Une fille mettable, qui fait à <b>bouffer</b> , qui n'a aucune habitude dégoûtante et te supporte tel que tu es, [...]	Larousse	Populaire	274	En brud som är påsättbar, som kan göra <b>käk</b> , inte har någon äcklig vana och står ut med en själv som man är, [...]	Maintien
92	313	S'il a le malheur de faire une <b>vanne</b> , elle part en live, obligé.	Larousse	Populaire	275	Har han oturen att komma med en <b>sarkasm</b> så tappar hon det totalt, varje gång.	Omission
93	313	S'il a le malheur de faire	L'argot	Populaire	275	Har han oturen att	Changement

<sup>26</sup> L'expression *Se foutre de la gueule de qqn* est indiquée comme *populaire*, alors que le verbe *foutre* est marqué comme *très familier* (Larousse, 2019).

		une vanne, <b>elle part en live</b> , obligé.	avec Bob			komma med en sarkasm så <b>tappar hon det totalt</b> , varje gång.	
94	313	Un <b>mec</b> rencontre une coquine et elle met le zem.	Larousse	Populaire	275	En <b>kille</b> träffar en snygging och hon ställer ultimatum.	Maintien
95	313	Un mec rencontre une coquine et elle <b>met le zem</b> .	Expression pas trouvé <sup>27</sup>		275	En kille träffar en snygging och hon <b>ställer ultimatum</b> .	Omission
96	314	Et ça fraye avec les <b>fil</b> <b>de prolos</b> et ça leur dit comment se tenir.	Larousse	Populaire ( <i>prolo</i> )	275-276	Och den där ska frotera sig med <b>arbetarungar</b> och tala om för dem hur man ska bete sig.	Changement
97	315	Pour lui, c'est ça, le son de sa culture <b>prolo</b> .	Larousse	Populaire	276	För honom är just det soundtracket till hans <b>proletära</b> bakgrund.	Omission
98	315	Ça lui <b>bouffait</b> la peau mais elle trimait quand même.	Larousse	Populaire	276	Det <b>sabbade</b> hyn på henne, men hon kämpade på.	Changement
99	315	Avec le rock, quand il était <b>minot</b> , il s'est laissé embrigader.	Larousse	Populaire	277	Som <b>minderårig</b> lät han sig värvas, för rockens skull.	Omission
100	317	[...] un jour Noël se rendra compte que là comme ailleurs <b>on se fout de sa gueule</b> .	Larousse	Populaire	278	[...] en dag kommer Noël att inse att <b>man blåser honom</b> där precis som överallt annars.	Changement
101	317	[...] une fois que tu es prêt à trahir tes convictions, tu es bon pour trahir tes <b>potes</b> .	Larousse	Populaire	278	[...] när man väl är beredd att svika sin övertygelse, är man också redo att förråda sina <b>polare</b> .	Maintien
102	317	Et alors t'es un <b>mec</b> fini.	Larousse	Populaire	278	Och då är man slut som <b>människa</b> .	Omission
103	317	Ça le fait chier que Noël se soit laissé <b>engrainer</b> .	L'argot avec Bob	Argot	278	Det retar honom att Noël har låtit sig <b>dras med</b> .	Omission

<sup>27</sup> Sauf *zem*, abréviation du *zémidjan*, signifiant « emmène-moi vite » (Wiktionary, 2019).

104	317	[...] j'ai vu que t'avais <b>liké</b> Untel, pourquoi t'as relayé le texte de Machin.	Wiktionnaire	Anglicisme <sup>28</sup>	278	[...] jag såg att du <b>lajkade</b> X, varför delade du Y:s text.	Maintien
105	319	Il n'y a pas de miracle : c'est les mêmes <b>baltringues</b> qu'il y a vingt ans, on n'a pas renouvelé le stock.	L'argot avec Bob	Populaire	279	Det är inget mirakel: det är samma <b>nollor</b> som för tjugo år sedan, utbudet har inte förnyats.	Omission
106	319	Simplement, la gamelle change de main, les <b>clébards</b> s'orientent à l'odeur de la bouffe.	Larousse	Populaire	279	Matskålen har bara bytt händer, <b>jyckarna</b> följer lukten av käk.	Maintien
107	319	[...] les clébards s'orientent à l'odeur de la <b>bouffe</b> .	Larousse	Populaire	279	[...] jyckarna följer lukten av <b>käk</b> .	Maintien
108	319	Julien était obsédé par cette gouine. Et Loïc l'avait <b>vanné</b> .	Larousse	Populaire	280	Julien var besatt av den flatan. Och Loïc blev <b>sarkastisk</b> .	Omission
109	321	Il les avait <b>pourris</b> , sur Internet, partout où il pouvait.	L'argot avec Bob ( <i>pourrir qqn</i> )	Populaire	282	Han hade <b>spytt ner</b> dem på nätet, överallt där han kom åt.	Maintien
110	322	Mais le plus troublant avait été d'apprendre que le <b>clodo</b> à cause de qui tout avait commencé était Vernon Subutex, [...]	Larousse	Populaire	282	Men det hade varit ännu värre att få reda på att <b>lodisen</b> som alltsammans började med var Vernon Subutex, [...]	Maintien
111	322	Sinon il aurait dit aux autres on va <b>zoner</b> ailleurs, lui on le laisse tranquille.	Larousse	Populaire	282	Annars hade han sagt till de andra att vi <b>hänger</b> nån annanstans, honom lämnar vi ifred.	Omission
112	322	Subutex était un gars <b>réglo</b> .	Larousse	Populaire	282	Subutex var en <b>schysst</b> typ.	Maintien
113	323	Il n'y a que les bourreaux et les <b>donneuses</b> qui ont besoin de cacher leur identité.	Larousse	Populaire	283	Det är bara bödlar och <b>tjallare</b> som behöver dölja sin identitet.	Maintien

<sup>28</sup> Registre/type d'argot pas indiqué.

114	323	« [...] Tu crois que je vais discuter avec un <b>mec</b> qui traîne en bande pour défoncer des SDF ? »	Larousse	Populaire	284	“[...] Tror du jag tänker diskutera med en <b>snubbe</b> som drar runt i gäng och knackar hemlösa?”	Maintien
115	323	« [...] Tu crois que je vais discuter avec un mec qui traîne en bande pour <b>défoncer</b> des SDF ? »	Larousse	Populaire	284	“[...] Tror du jag tänker diskutera med en snubbe som drar runt i gäng och <b>knackar</b> hemlösa?”	Changement
116	324	Il s’était expliqué : les délires de Julien sur prendre le pouvoir en attaquant le pays par le <b>trou de son cul</b> : les plus pauvres.	Larousse	Populaire, vulgaire	284	Han förklarade sig: Juliens knäppa idé om att ta makten genom att angripa landet genom <b>dess rövhål</b> : de allra fattigaste.	Maintien
117	325	Ils ont dansé le flamenco avec les serveurs <b>rebeus</b> , [...]	Le Robert	Verlan	285	De dansade flamenco med de <b>nordafrikanska</b> servitörerna, [...]	Omission
118		[...] derrière son comptoir le patron français avait souri pour la première fois de la soirée et l’ambiance <b>était partie en live</b> .	L’argot avec Bob	Populaire	285	[...] bakom disken log barägaren för första gången på hela kvällen och stämningen <b>tog fart</b> .	Omission
119		Loïc s’était rendu compte qu’il était soulagé de traîner avec quelqu’un qui supporte de voir deux <b>bougnoules</b> et trois Roms s’éclater dans un bar sans remonter direct à Saint Louis.	Larousse	Populaire, injurieux et raciste	285	Loïc insåg att han var lättat över att hänga med nån som stod ut med att se två <b>blattar</b> och tre romer ha kul i en bar utan att omedelbart vilja återvända till Ludvig den heliges tid.	Maintien
120	325	« J’ai failli <b>clamser</b> . [...] »	Larousse	Populaire	285	“Jag var nära att <b>kola</b> . [...]”	Maintien